

Auto
Jaguar XK8 : une première
voiture sport en 21 ans page C1



Anne Richer
rencontre
le docteur
Joseph Ayoub
page A6

Cyberpresse

Les annuaires
téléphoniques
électroniques
gratuits page A16

Isabel
Richer
Une année
bien remplie
page B7



La Stone va moderniser son barrage

DENIS ARCAD

La capacité d'évacuation du vieux barrage de la Stone-Consolidated au réservoir des Ha! Ha! sera augmentée et le barrage sera considérablement modifié dans les mois qui viennent.

« Le barrage va être grossi, dans le sens où sa capacité d'évacuation va être augmentée pour respecter la nouvelle norme de crue maximum probable », a indiqué le vice-président de la Stone, Louise Olivier, au cours d'une entrevue avec *La Presse*.

La compagnie est également en train de rebâtir « selon les nouvelles normes » la digue qui a cédé le 19 juillet dernier, lors du déluge au Saguenay. La digue avait été construite dans les années 1920. L'actuel barrage remonte à 1950.

« Deux possibilités sont actuellement à l'étude pour le barrage, a dit M. Olivier. D'abord, on pourrait rajouter deux portes aux quatre portes d'écoulement actuelles, dont une seule était utilisée. Aussi, tout le barrage pourrait être modifié pour devenir un barrage à crête déversoir, sans porte, mais avec des vannes souterraines. »

Ce dernier type de barrage, a indiqué M. Olivier, est conçu pour laisser déborder par le dessus une crue trop forte pour être gérée par les vannes souterraines.

Il y a trois semaines, l'Association canadienne de la sécurité des barrages (ACSB) a indiqué à *La Presse* que Stone ne faisait pas partie de ses membres. M. Olivier a dit que Stone allait probablement adhérer à l'ACSB.

Plusieurs témoins devant la commission Nicolet ont accusé la Stone de laxisme dans l'inspection de sa digue. Des riverains ont aussi reproché à la compagnie d'avoir tenu trop haut le niveau du réservoir.

M. Olivier a nié ces affirmations, mais a indiqué que la gestion du réservoir des Ha! Ha! serait modifiée pour tenir compte de l'expérience du mois de juillet.



Louise Olivier

« Est-ce que les choses vont être différentes dans le futur? Ça ne ferait pas sérieux de répondre non. On va se servir de l'expérience récente. » M. Olivier a toutefois affirmé que les événements de juillet dernier

étaient inévitables et qu'une gestion différente du barrage n'aurait rien changé à l'issue du déluge, soit la destruction de la digue. « Il y avait tout simplement trop d'eau. »

Laisser-aller et laxisme

Jusqu'à présent, la Stone a très mal paru durant les audiences de la commission Nicolet. Plusieurs témoins comme ont déclaré qu'elle avait totalement perdu le contrôle de la situation le jour de l'inondation, étant même incapable de répondre aux appels téléphoniques d'urgence des maires en aval. Certaines poutrelles de son barrage étaient rouillées et pourries. Le témoignage du directeur-général de la Stone, Pierre Côté, a été contredit à plusieurs occasions par d'autres témoins.

Voir **LA STONE...** en A4

La grève prend de l'ampleur

Les 5 300 travailleurs de GM à St. Catharines emboîtent le pas aux 15 000 de Boisbriand et Oshawa

RAYMOND GERVAIS

La grève s'envenime chez General Motors. Depuis hier soir, les 5 300 travailleurs de l'usine de GM à St. Catharines, en Ontario, se sont joints aux quelque 15 000 travailleurs des usines de Boisbriand et d'Oshawa qui ont débrayé mercredi soir dernier.

Si l'impasse dans les négociations entre GM et ses employés persiste, la grève chez le plus important constructeur d'automobiles américain pourrait s'étendre d'ici

mercredi aux usines de GM à Woodstock, London et Windsor.

Hier matin, à Laval, les quelque 2 900 travailleurs de l'usine de GM à Boisbriand ont été informés

par leurs dirigeants syndicaux de l'impasse dans laquelle se trouvent actuellement les négociations avec l'employeur.

Selon André Daoust, président de la section locale des TCA à l'usine de Boisbriand, la compagnie est « arrogante et intransigente ».

« Tout ce que nous désirons, c'est la même entente que celle intervenue chez Chrysler. Lorsqu'on examine cet accord au chapitre de la sous-traitance, il parle de remplacement du travail perdu à la

sous-traitance ».

Les travailleurs de métiers à l'usine de Boisbriand se plaignent notamment d'avoir perdu des emplois au cours des dernières années au profit de la sous-traitance, GM ayant décidé de faire fabriquer à l'extérieur différentes composantes servant sur la chaîne de montage.

Selon M. Daoust, l'autre point en litige porte sur la cadence des lignes de montage qui devient de

Voir **LA GRÈVE...** en A2

Les Québécois se pressent devant le cercueil de M. Bourassa

GILLES NORMAND

du bureau de La Presse, QUÉBEC

La dépouille mortelle de Robert Bourassa quitte aujourd'hui le parlement de Québec pour être conduite à Montréal, où un service funéraire concélébré en la basilique Notre-Dame sera présidé par le cardinal Jean-Claude Turcotte.

L'arrivée du cortège est prévue pour 13 h 50, mais les portes de la basilique seront ouvertes aux dignitaires et au public à compter de 12 h 30. Après la cérémonie religieuse, qui prendra fin à 15 h 15, le corps sera conduit pour son dernier repos au cimetière où se tiendra une cérémonie strictement privée.

La veuve de M. Bourassa, Mme Andrée Simard, sa fille Michèle et son fils François ont serré inlassablement des milliers de mains sans faillir, samedi et hier, au Salon rouge de l'Assemblée nationale où de nombreux Québécois ont défilé devant le cercueil fermé, drapé du fleurdelisé, pour rendre un dernier témoignage à celui qui

Voir **LES QUÉBÉCOIS...** en A2

■ **Autres informations**
en pages A5 et A8



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

La veuve de M. Robert Bourassa, Mme Andrée Simard (à droite, en retrait), sa fille Michèle (au centre) et son fils François ont serré inlassablement des milliers de mains sans faillir, samedi et hier, au Salon rouge de l'Assemblée nationale.

Dole surprend, mais Clinton résiste

JOONEED KHAN

Le républicain Bob Dole a surpris hier soir avec une excellente prestation au premier des deux débats télévisés de la campagne présidentielle américaine, mais il s'est heurté à un Bill Clinton en pleine forme qui n'a commis aucune « gaffe », et le président démocrate sortant conforte donc son avance de 10 à 20 points à un mois du scrutin.

Le passé contre l'avenir, l'honnêteté contre la vantardise, l'équilibre budgétaire, la lutte au déficit,

la réduction d'impôts, le combat contre la drogue et la criminalité, le soutien à l'éducation, au bien-être, aux malades et aux personnes âgées, ainsi que la Bosnie, la Somalie, Haïti, le Proche-Orient, l'Irak, l'ONU, tous les thèmes au centre de la campagne ont été abordés de front par les deux rivaux, qui ont démontré qu'ils étaient deux des meilleurs bagarreurs politiques aux États-Unis.

Les coups bas prévus par certains de la part de Dole, notamment sur la moralité personnelle de Clinton, en vue de déstabiliser

le président sortant en le poussant à ces sautes d'humeur qui lui sont propres, ne se sont pas matérialisés. « Je vous appellerai monsieur le président dès le début parce que je respecte trop la présidence, j'ai travaillé sous plusieurs présidents, et c'est un respect que vous avez nié au président Bush durant la campagne de 1992 », a dit Dole, pendant que Clinton acquiesçait.

L'une des réparties qui a permis à Clinton de déridier l'auditoire réuni au Bushnell Theatre, à Hartford, au Connecticut, a été celle où le président sortant a qualifié de

« vieux succès » (Golden Oldie) l'épithète de « libéral » que lui a appliquée le vétéran sénateur républicain en l'accusant d'avoir « haussé les taxes de façon record » et de rechercher toujours à « renforcer l'appareil gouvernemental » au lieu de faire confiance aux autorités locales et aux citoyens afin que ceux-ci puissent exercer leurs choix librement et prospérer.

Tout au long de l'échange télévisé de 90 minutes, qui n'était pas

Voir **DOLE SURPREND...** en A2

INDEX

Années classées	- affaires	B4
- Index	Arts et spectacles	B10
- Immobilier		B10-B11
- Marchandises	- Spectacles	B7 à B9
- Emplois	- Télé-horaires	B8
- Automobile	Automobile	C1 à C6

Bandes dessinées	B11
Bridge	C8
Décès	C9
Economie	
	B1, B4 à B6
- Michel Girard	B5

- Fonds communs	B6
Horoscope	C8
Informations	A16
Loteries	A2 et A12
Monde	A10-A11
Mots croisés	C7

Mot mystère	B12
Observateur	B10
Opinions	B3
Politique	A9 et A12
Quoi faire	A14

ÉDITORIAL

M. Bourassa
- Claude Masson
page B2

MÉTÉO

Nuageux avec
percées de soleil
en après-midi
Max. 16 min. 6
Cahier Sports,
page 16



CAVALIER
1997

Z22



199\$
/mois
location 36 mois

LES CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET
Geo • Oldsmobile

Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1997 en stock. Dépôt de sécurité de 300 \$. Versement initial (ou échange équivalent) de 1 815 \$. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Transport (620 \$) et taxes en sus. Frais de 84 du kilomètre après 60 000 km. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Suites de la page une

Les Québécois se pressent devant le cercueil de M. Bourassa

LES QUÉBÉCOIS... / Suite de la page A1

a présidé aux destinées du Québec durant 14 années et qui aura consacré un quart de siècle à la vie publique. D'autres membres de la famille relayaient à l'occasion Mme Bourassa et ses deux enfants.

Hier, la journée était consacrée au grand public, les dignitaires, politiques et ex-politiques ayant eu l'occasion la veille de présenter leurs condoléances à la famille. Mais quelques membres du corps consulaire sont quand même passés, n'ayant pu le faire samedi.

Une demi-heure avant l'ouverture des portes, une centaine de personnes attendaient pour entrer. Si on a que peu observé de queue à l'extérieur, on peut dire que le rythme auquel les visiteurs accédaient était régulier bien que parfois relâché en après-midi. En ressortant, certaines personnes ne pouvaient s'empêcher d'exprimer leur étonnement devant la présence de Mme Bourassa, de sa fille et son fils, près du cercueil, pour la deuxième journée consécutive. « Ça n'a pas de bon sens que Mme Bourassa soit là encore. C'est dur pour elle. Chapeau ! » laissait échapper une femme qui a fait le voyage express, depuis La Baie au Lac Saint-Jean.

Les visiteurs venaient d'un peu partout, de Québec surtout, certains profitant de ce beau dimanche ensoleillé pour se promener sur Grande-Allée, jusqu'au parlement. D'autres s'y rendaient une fois le brunch terminé, dans les restaurants avoisinants. Parfois des touristes, trouvant la une occasion en or de voir ce vénérable édifice de l'intérieur, s'y engageaient.

On fermait les portes du Salon rouge une dizaine de minutes à chaque heure, pour permettre à la famille du disparu de prendre un peu de repos. On pouvait voir à l'occasion Michèle Bourassa imposer des exercices de gymnastique à ses doigts fatigués, serrés par tant de mains.

Ces visiteurs étaient de tout âge et de toute condition, certains ou certaines portant un jean, d'autres un costume. Parfois un adolescent avec les cheveux rouges et... plusieurs « teenagers » à casquette vissée à la tête et qui n'ont jamais songé à la retirer.

Mme Bourassa et les membres de sa famille accompagneront la dépouille, ce matin, pour sa sortie de la salle du Conseil législatif saluée par une haie d'honneur.

Outre le cardinal Turcotte, les autres célébrités seront Mgr André Gaumond, président de l'Assemblée des évêques du Québec; le cardinal Louis-Albert Vachon, ancien archevêque de Québec; Mgr Ivanhoe Poirier, le père André Legault, Mgr Jude Saint-Antoine et Mgr Robert Lebel.

La grève prend de l'ampleur

LA GRÈVE / Suite de la page A1

plus en plus exigeante.

« Les automobiles sortent déjà à un rythme effarant et GM désire encore augmenter la production. Tout ce que nous voulons, c'est d'avoir le droit de contester les normes que GM désire imposer », a ajouté le porte-parole syndical.

Les négociations entre les deux parties doivent reprendre aujourd'hui à Toronto, mais si aucun progrès n'est réalisé, le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) songe à rallier les travailleurs de Ford à sa cause, afin de forcer la compagnie à accepter l'entente intervenue le mois dernier entre Chrysler et ses employés.

C'est du moins ce qu'a laissé entendre hier à Toronto Buzz Hargrove, président des TCA.

« Si les choses se gâtent, un avis de grève de cinq jours sera signifié à Ford afin de faire un front commun dans les négociations pour obtenir une entente similaire à celle de Chrysler, laquelle restreint la latitude de l'entreprise lorsqu'elle songe à octroyer des contrats en sous-traitance au plus offrant. Une telle entente avec Ford démontrerait le bien-fondé de l'entente intervenue entre Chrysler et ses employés et ferait passer GM pour le mauvais garçon », a déclaré M. Hargrove.

Pour sa part, GM a fait savoir par son porte-parole Stew Low que GM était déçu que le syndicat ne consacre pas tous ses efforts à la reprise des négociations afin de mettre un

terme à la grève qui paralyse le constructeur et a causé des milliers de mises à pied parmi ses fournisseurs.

M. Low a indiqué qu'il était faux de comparer GM à Chrysler ou à Ford.

« Notre compagnie est fort différente: GM fait appel moins fréquemment que ses concurrents à la sous-traitance et les usines qui sont en vente sont celles qui se spécialisent dans des domaines auxquels la compagnie ne s'intéresse plus », a précisé le porte-parole.

De son côté, M. Hargrove a ajouté que GM Canada gagnait 17 \$ pour chaque dollar gagné par Chrysler.

« Avec ce genre de profit, GM n'a aucun argument valable pour ne pas accepter l'entente intervenue chez Chrysler », conclut-il.

Dole surprend, mais Clinton résiste

DOLE SURPREND... / Suite de la page A1

un vrai débat, mais une conférence de presse contradictoire avec le journaliste Jim Lehrer, du réseau de télévision publique PBS, étant seul à poser les questions, Clinton s'est attaché à défendre le bilan de son premier mandat en affirmant que les Américains vivaient mieux maintenant qu'il y a quatre ans, et a souligné le bilan législatif conservateur de son adversaire.

Dole a déclenché les premiers rires en affirmant que Clinton « vit certainement mieux qu'il y a quatre ans ».

Mais en Amérique, a-t-il dit, « dans les familles au travail, la vie est de plus en plus difficile, un parent travaille pour la famille et l'autre travaille pour payer les impôts augmentés par l'administration, l'inquiétude croît, le crime augmente, l'usage de la drogue aussi, les entreprises familiales sont durement frappées ».

À Clinton, qui a promis « un pont vers l'avenir » et qui l'a accusé de vouloir « un pont vers le passé », Dole a répondu: « Je veux moi aussi un pont vers l'avenir, mais il faut d'abord un pont vers la vérité. Le peuple américain nous regarde et nous écoute, vous répétez vos promesses de 1992 alors que vous les avez reniées en augmentant les impôts. Je demande aux Américains: achetez-vous une promesse électorale usagée de cet homme ? »

Démontrant sa longue expérience de débater au Sénat, où il a siégé pendant 30 ans et où il fut longtemps leader républicain, Dole a subtilement insinué que Clinton n'était pas « honnête », qu'il reniait facilement son passé « libéral », qu'il tendait à l'exagération et qu'il s'appropriait aisément le crédit pour tout ce qui allait bien aux États-Unis et rejetait la responsabilité pour tout ce qui allait mal. Sur la politique étrangère, il a d'ailleurs affirmé que sous Clinton, « les États-Unis ont perdu leur crédibilité dans le monde, et même nos alliés ne savent pas à quoi s'attendre ».

Clinton a de son côté maintenu un calme souriant tout au long de l'exercice, affirmé qu'il partageait le souci de Dole de « donner



Le candidat républicain Bob Dole et le président Bill Clinton se sont serré la main avant le débat qui les opposait hier soir à Hartford, au Connecticut.

plus de liberté de choix et plus de chances aux citoyens », mais il a maintenu que pour y arriver, il fallait équilibrer le budget et accorder des réductions d'impôts de manière ciblée, et non pas de foncer avec la proposition de Dole d'une réduction d'impôts universelle de 15 % sans se soucier de savoir comment

équilibrer ensuite le budget. En politique étrangère, a-t-il dit, « nous avons géré la fin de la Guerre froide de manière à rendre les États-Unis et le monde plus sûrs: pour la première fois depuis le début de l'ère nucléaire, aucune arme nucléaire n'est dirigée contre nos enfants », a-t-il dit.

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Samedi et dimanche de 7 h à midi

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Annonces classées : 285-7111

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes Annonces

Détaillants : 285-6931

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Annonces classées : 285-6900

La Presse est publiée par:

La Presse, Ltée.

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y1K9.

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

«Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650»

Port de retour garanti. (USPS003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.



Lundi, 7 octobre 1996

LOTÉRIES

La quotidienne

à trois chiffres : 2-9-7

à quatre chiffres : 3-1-4-6

COLLECTES DE SANG

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donateurs aux endroits suivants:

■ à Montréal: Centre des donateurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;

■ à Montréal: STCUM et l'Amicale des Chauffeurs S.C.F.P., Centre Frontenac, 1612, du Havre, de 9 h à 16 h. Objectif: 80 donateurs;

■ à Saint-Eustache: organisée par le Club Kiwanis Saint-Eustache, en collaboration avec le Centre sportif Saint-Eustache Inc., Centre sportif Saint-Eustache, 330, boul. Terry-Fox, de 10 h à 20 h 30. Objectif: 425 donateurs;

■ à Saint-André Est: organisée par l'Ordre des Dames et Chevaliers, église Saint-André-Apôtre (sous-sol), rue Principale, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 125 donateurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Le bonheur est dans les pommes

■ Sans atteindre le niveau de 1992 (6,6 millions de boisseaux), la récolte de pommes, qui bat son plein, devrait être sensiblement égale à celle de l'année dernière, soit dans les 4,8 millions de boisseaux, estime la Fédération des producteurs de pommes du Québec (UPA). Ces jours-ci, toutefois, impossible de parler aux pomiculteurs! Tous sont dans les vergers du matin au soir, à cueillir leurs fruits! On téléphone, personne ne répond. Et pourtant Jacques Benoit s'est tout fait raconter pour les lecteurs du cahier Économie.

QUESTION DU JOUR

Le service
InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.

Québec accorde un an aux entreprises pour implanter le programme d'équité salariale. Êtes-vous d'accord avec cette concession ?

Les autorités canadiennes devraient-elles être plus vigilantes afin de contrer le trafic d'immigrants clandestins qui se fait via Akwesasne? Cette question posée hier, le pourcentage des réponses a été:

Oui: 85%
Non: 15%



La Presse

Employeurs du GRAND MONTRÉAL

faites connaître vos
postes disponibles,
relevez le



composez le

(514) 496-8787

Défi EMPLOI

du lundi au vendredi
de 9 h à 16 h 30 et c'est

GRATUIT

UNE PRÉSENTATION DE

La Presse

ET DE SES PARTENAIRES

CKAC 730

Développement des
ressources humaines Canada

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE
DE DÉVELOPPEMENT
DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Gouvernement du Québec
Ministère de la
Sécurité du revenu

Toutes les offres reçues sont diffusées dans le réseau des GUICHETS EMPLOI des Centres de ressources humaines du Canada. La liste des guichets est disponible sur internet au site suivant: <http://www.hrdc-drrc.gc.ca> : 80 / Québec /

La prochaine sélection d'offres d'emploi sera publiée mercredi prochain.

La Presse

Mot du jour coupure

■ C'est sous l'influence du mot anglais *cuts* que l'on parle aujourd'hui de coupures budgétaires. Il vaut mieux employer les mots *compressions budgétaires*.

res. coupe(s), économies, diminution, réduction(s), restrictions. On peut aussi parler de *mesures d'austérité* ou d'une *politique d'austérité*.

— Les compressions budgétaires compliquent la gestion des hôpitaux.
— Le gouvernement fédéral a pratiqué

une coupe claire dans le budget des Forces armées.

— Bell a annoncé une diminution de son effectif.

— Le dernier budget comprend de nombreuses mesures d'austérité.

Paul Roux

L'EXPRESS DU MATIN



Rues fermées

■ Préparez-vous au pire si vous devez vous rendre dans le Vieux-Montréal aujourd'hui. En raison des funérailles de l'ancien ministre du Québec, M. Robert Bourassa, qui se tiennent cet après-midi à la Basilique Notre-Dame, plusieurs rues environnantes seront fermées à la circulation automobile. À compter de 4 h, la Place d'armes, la rue Notre-Dame entre les rues Saint-François-Xavier et le boulevard Saint-Laurent seront fermées aux automobiles. À partir de 9 h, le quadrilatère Notre-Dame, Saint-Jacques, McGill et Saint-Laurent sera bouclé ainsi que les rues de l'Hôpital, Saint-François-Xavier au nord de la rue Saint-Paul et Saint-Sulpice au nord de la rue Saint-Paul. Les rues McGill et Saint-Laurent demeureront toutefois ouvertes.

Sous-sols inondés

■ La rupture d'une conduite d'eau principale survenue dans la nuit de samedi à dimanche en face du 12 830, 60^e avenue, non loin du boulevard Gouin, dans le quartier Rivière-des-Prairies, à Montréal, a inondé plusieurs sous-sols et eu pour conséquence de priver d'eau potable de nombreuses résidences du secteur jusqu'en fin d'après-midi hier. Selon la police, la rupture se serait produite sur le terrain d'une maison dont le propriétaire était absent. Les pompiers de Montréal ont été mandés sur les lieux pour évacuer l'eau des sous-sols. Durant ces opérations, des employés du service des travaux publics de la Ville ont coupé l'alimentation en eau afin de permettre la réparation de la conduite brisée.

Sommet universitaire

■ Les participants au premier sommet universitaire se sont prononcés hier contre une hausse éventuelle des frais de scolarité, en insistant sur le fait qu'une telle hausse aurait des conséquences néfastes sur l'accessibilité aux études post-secondaires, ainsi que pour l'ensemble de la communauté universitaire. Jamais autant d'intervenants du milieu universitaire se réunissaient afin de discuter de l'université québécoise. Au cours d'ateliers, des étudiants, professeurs, chargés de cours et administrateurs de tout le réseau universitaire québécois ont été amenés à dégager des vues communes sur l'avenir du système d'éducation.

Chauffeur de taxi volé

■ Trois bandits armés de revolvers ont réussi vers les cinq heures du matin hier, à soutirer la recette d'un chauffeur de taxi, soit une somme de 100 \$ et à prendre la fuite à pied. L'agression s'est produite à l'intersection de la 61^e Avenue et de la 6^e Rue dans le quartier Rivière-des-Prairies, à Montréal. À cet endroit, les trois hommes sont entrés dans le véhicule du chauffeur et ont exigé sous la menace d'une arme, qu'il leur remette le contenu de sa bourse. Afin de démontrer leur sérieux au chauffeur et de le dissuader de tenter de les suivre, les voleurs ont tiré deux coups de feu dans les airs. Le chauffeur n'a pas été blessé, mais a eu très peur.

Détenus alcooliques

■ Le président de l'Office des droits des détenus Jean-Claude Bernheim ne voit aucun inconvénient à ce que des détenus participent à un congrès des Alcooliques anonymes sans supervision et sans surveillance particulière. Cette activité avait lieu en fin de semaine au Palais des congrès de Montréal et environ 120 détenus de prisons québécoises y étaient. Selon M. Bernheim, les détenus qui ont pris part au congrès sont des prisonniers qui ont été condamnés à des peines mineures de moins de deux ans et qui ne représentent aucun danger pour la société.

Chasse aux donateurs

■ Près de 253 000 \$ avaient été recueillis hier en fin d'après-midi par les quelque 400 bénévoles qui menaient à Montréal l'opération Télé-Centraide. Organisée annuellement dans le cadre de la campagne de financement, cette activité permet de contacter environ 20 000 donateurs de Centraide qui ne peuvent être rejoints ailleurs qu'à leur domicile.

« Manque de respect total pour Montréal »

Vera Danyluk commente le transfert à Québec des greffes pulmonaires

ÉRIC CLÉMENT

La présidente du Conseil exécutif de la Communauté urbaine de Montréal, Vera Danyluk, estime que le transfert du programme de greffe pulmonaire de Montréal à Québec, décidé par le ministre Jean Rochon, est un exemple parmi d'autres du « manque de respect total pour l'Île de Montréal ».

« (Cette décision) est très grave, malsaine et presque incompréhensible », a dit Mme Danyluk à La Presse, hier.

Il semble cependant que le transfert aura bel et bien lieu en janvier. Des dirigeants de l'hôpital Notre-Dame et des fonctionnaires se sont rencontrés samedi soir et sont parvenus à une entente de principe en six points, qui sera divulguée au-

jourd'hui. Pour les 19 patients en attente d'une greffe, leur transfert ou non à l'hôpital Laval de Québec dépendra de leur « situation clinique ».

Cet exemple choisi par Mme Danyluk a pour but de montrer que le gouvernement a trop tendance, selon elle, à dire que « la région de Montréal est importante », que « Montréal est le moteur (économi-

que) du Québec », sans que des actions concrètes soient prises. « Si sur l'Île de Montréal, on veut assurer une certaine qualité de vie et avoir une fiscalité saine, le gouvernement doit intervenir et jouer son rôle, alors qu'il est absent depuis très longtemps », dit-elle.

« Il faut absolument qu'il se branche, et rapidement, pour venir en aide aux municipalités de l'île (de Montréal) et à la communauté urbaine. Seulement pour notre service de police, les coûts additionnels d'une police qui oeuvre sur un territoire comme le nôtre sont de 64 millions. Si les contribuables continuent de supporter ce fardeau, c'est sûr que l'étalement urbain va se poursuivre. C'est un cercle vicieux. »

Mme Danyluk dit que, dans le

cadre du nouveau modèle de police de quartier, « il faut faire plus avec moins » sur le territoire de la CUM, et qu'il y aura une diminution des dépenses dans le budget de la police tout en assurant des services plus cibles.

Quand on demande à Mme Danyluk si une hausse des tarifs d'utilisation des services de la Société des transports de la CUM est à prévoir, elle répond : « La communauté urbaine ne peut pas régler seule tous les problèmes sociaux et économiques, à l'heure actuelle. On sait très bien que depuis 1992, depuis qu'il y a eu la loi 145 et le transfert de montants énormes vers les municipalités, les outils que l'on a pour s'en sortir sont très limités. »

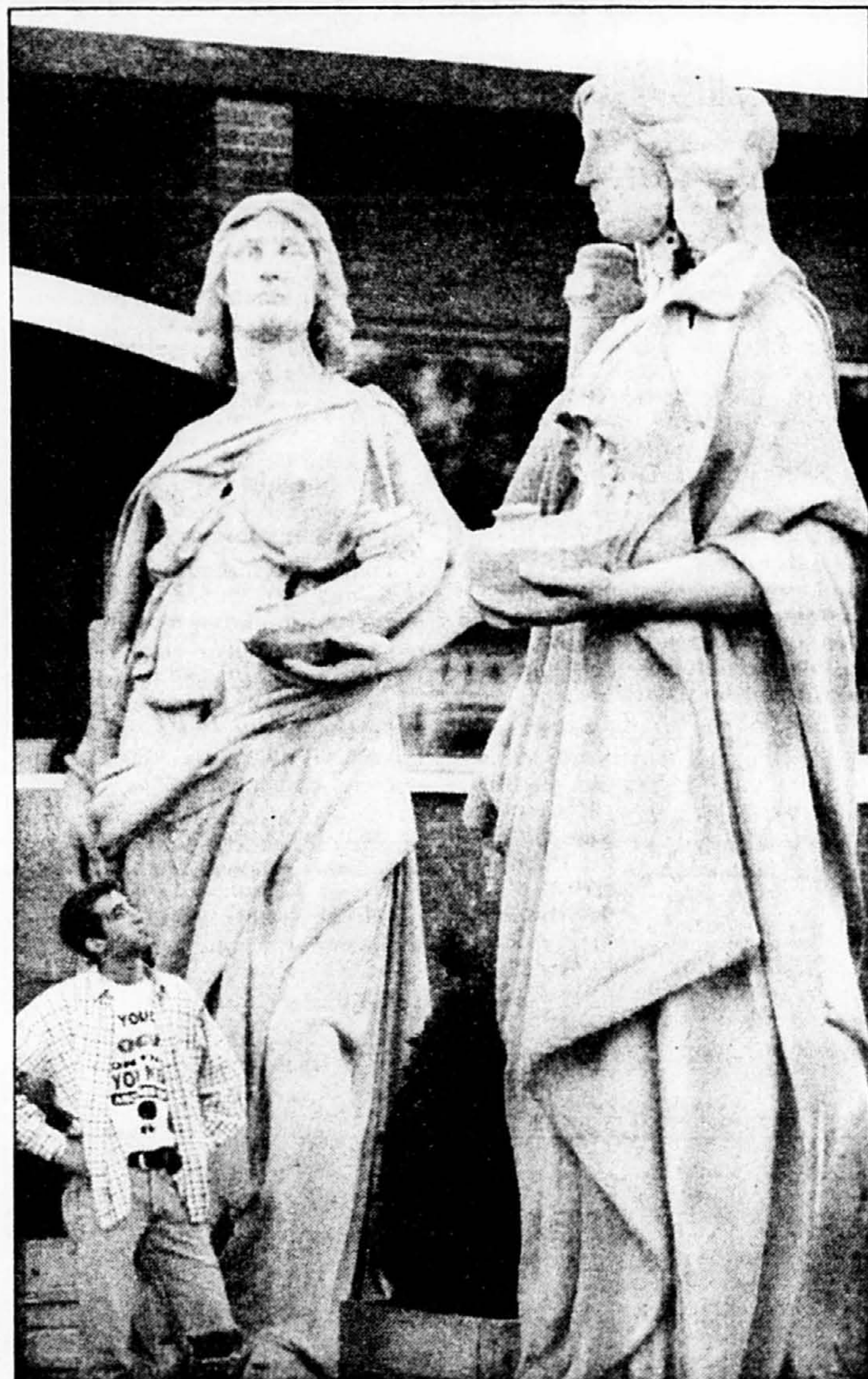


PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse

Les défenseurs du patrimoine montréalais s'inquiètent de voir ces colossales statues, qui ont longtemps orné la façade d'un immeuble de la rue Saint-Jacques, disparaître aux mains d'un acheteur étranger.

Statues mises aux enchères dans la controverse

MARC THIBODEAU

Quatre colossales statues ayant orné pendant près d'un siècle le devant d'un immeuble de la rue Saint-Jacques seront mises aux enchères demain.

Bon nombre d'experts du patrimoine craignent de voir les statues en question, hautes de près de quatre mètres, disparaître aux mains d'un acheteur étranger qui emporterait le coup, disent-ils, une précieuse part de l'héritage du Vieux-Montréal.

Michel Doyon, un marchand d'oeuvres d'art qui est également chargé de cours en histoire de l'art à l'UQAM, a joint ses protestations hier à celles du Centre canadien d'architecture et d'Héritage Montréal pour réclamer l'intervention de la Ville dans ce dossier.

« Ces oeuvres doivent reprendre leur place devant l'immeuble pour lequel elles ont été conçues », a indiqué M. Doyon lors d'un entretien téléphonique.

Les statues, qui représentent symboliquement l'Industrie, le Transport, la Pêche et l'Agriculture, ont été conçues en 1908 par le sculpteur new-yorkais H. Augustus Lukeman et installées sur la façade de l'ancien bâtiment provincial de la Banque du Canada, au 221 de la rue Saint-Jacques.

Elles ont été retirées en 1990 par les promoteurs Mario et Brian Cytynbaum. Ceux-ci soutenaient vouloir les restaurer avant de les remettre à leur place d'origine devant l'immeuble, qui devait être transformé en hôtel.

Le projet ne s'est cependant jamais matérialisé. Les statues ont été transférées dans les locaux d'Entreposage Beloeil Inc., qui en a finalement hérité l'année dernière à l'issue d'une bataille juridique portant sur des frais d'entreposage impayés.

Aujourd'hui, la compagnie désire s'en débarrasser contre argent sonnante. Elle a fait appel récemment aux services de l'Hôtel des Encans de Montréal, qui s'attend à vendre l'ensemble des statues entre 35 000 \$ et 40 000 \$.

Au dire du propriétaire de cette firme spécialisée, Igor de Saint Hippolyte, les statues pourraient fort bien se retrouver aux mains de particuliers européens ou américains, ce que déplore M. Doyon.

Celui-ci souhaite que la Ville de Montréal puise dans ses goussets et collabore avec le secteur privé afin de permettre que les statues soient réinstallées rue Saint-Jacques. Un porte-parole de la Ville a indiqué la semaine dernière qu'une solution en ce sens était d'ailleurs en voie d'être élaborée.

Hier, le vice-président du comité exécutif à la Ville, Sammy Forcillo, a noté pour sa part que la Ville disposait d'un budget annuel d'environ 1,5 million de dollars afin de favoriser la conservation du patrimoine montréalais.

Il s'est dit incapable cependant de préciser les intentions de l'administration Bourque dans cette affaire. « Quoi qu'il advienne, il est clair que la Ville veillera à ne pas créer de surenchère. On n'a pas les moyens de faire ça », a conclu le politicien.

D'autres cas de contamination découverts à Valleyfield

MARC THIBODEAU

La direction du centre hospitalier régional du Suroit, à Salaberry-de-Valleyfield, a découvert hier que quatre autres patients étaient colonisés par une bactérie résistante aux antibiotiques, qui fait son chemin au sein de l'institution depuis quelques semaines.

Au total, 13 personnes ont été diagnostiquées comme porteuses de la bactérie en question, l'entérocoque multirésistante, qui n'est pas virulente. Et le décompte n'est pas fini puisqu'on s'attend à ce que trois ou quatre cas additionnels soient détectés au cours des prochains jours.

« Ça devrait être les derniers », a indiqué hier le Dr Michel Marciel, directeur des services professionnels de l'établissement, en préci-

sant que 50 des quelque 300 patients de l'hôpital attendaient toujours hier le résultat de leur test de dépistage.

Les personnes contaminées par la bactérie sont traitées dans des salles isolées. Au dire du Dr Marciel, aucune des personnes touchées n'a connu à ce jour de difficultés en raison de la présence de l'entérocoque multirésistante, qui peut entraîner des infections sanguines ou urinaires chez les malades très affaiblis.

L'hôpital, par prudence, se propose de tester au cours des prochaines semaines tout patient qui est tenu de demeurer à l'hôpital trois jours ou plus. On envisage par ailleurs de répéter les tests à intervalles réguliers pour les personnes hospitalisées à plus long terme.

Poignardée devant son enfant

RAYMOND GERVAIS

Un drame familial d'une rare violence s'est produit hier matin dans une résidence de Verdun. Une femme de 38 ans, Johanne Valade a été poignardée à mort par son mari, Jean-Baptiste Richard, 29 ans, devant son fils âgé de 10 ans.

C'est l'enfant qui a appelé le 911 vers 11 h. Lorsque les policiers sont arrivés sur les lieux, au 492 4^e Avenue, une véritable scène d'horreur les attendait. Il y avait des traces de sang un peu partout dans la

maison. Le garçon en état de choc, se tenait près du corps de sa mère, dans une mare de sang.

Selon les premières constatations, son assaillant l'aurait pourchassée à travers la maison tout en lui assénant des coups de couteau sous le regard horrifié de l'enfant. La malheureuse a tenté en vain de s'enfuir.

L'homme, d'origine sénégalaise, a pris la fuite et a tenté de se suicider en se jetant devant une rame de métro.

Bienvenue au bel âge!

Aujourd'hui et demain,
les 7 et 8 octobre,
les 60 ans et plus* profitent d'un escompte de

15%

sur toute la marchandise!**

Et avec tout achat de 100 \$ et plus, obtenez un repas gratuit.

*Preuve d'âge requise.
**À l'exception des cosmétiques et des fragrances.

AILES
Les Ailes vont vous changer

DES OCTOBRES 1996
IMAX
LES AILES

MAIL CHAMPLAIN 672-4537 • CARREFOUR LAVAL 682-4537

Les médias exagèrent, soutient la Stone

DENIS ARCAD

Deux mois après que leur digue du lac des Ha! Ha! eut cédé, noyant deux villes en aval, et deux semaines après leur laborieux témoignage devant la commission Nicolet sur la gestion des barrages, les dirigeants de la Stone-Consolidated se demandent encore pourquoi ils font l'objet de questions de la part du public et des médias.

« Qu'est-ce qui fait que Stone a été mise en évidence alors que nous sommes 13 propriétaires de barrages dans le coin? Si on lit les journaux, on ne parle que de nous », s'est plaint Louison Olivier, vice-président de la Stone, lors d'une entrevue demandée par la compagnie et qui s'est déroulée à la rédaction de *La Presse*, mercredi.

Plusieurs barrages ont débordé durant les pluies diluviennes de juillet dernier, mais la digue de la Stone a été le seul ouvrage de rétention d'un réservoir à être détruite. Il a fallu évacuer les deux villes en aval, Ferland-et-Boilleau et La Baie, lorsque des millions de mètres cubes d'eau ont déferlé après avoir emporté la digue. Des recours collectifs contre la compagnie sont actuellement à l'étude.

M. Olivier estime pourtant que Stone a reçu une attention médiatique disproportionnée. Il affirme que cela s'explique par le fait que la compagnie est américaine.

« À tort ou à raison, on a trouvé que Stone semblait être mise en évidence parce que c'était une compagnie (...) contrôlée par le gros méchant actionnaire américain

(...) qui venait exploiter le Québec. »

Il a décrit Stone-Consolidated — pourtant contrôlée à 47 % par l'actionnaire principal Stone Containers, de Chicago — comme une compagnie « presque pure laine » dirigée à Montréal. « Est-ce que les gens réalisent que Stone est une compagnie canadienne, québécoise, qui opère ici depuis cent ans et qui a toujours bien opéré ses installations? On semblait faire ce lien entre ce qui s'est passé et le fait que la compagnie soit possédée par quelqu'un de l'extérieur. »

Confronté aux nombreux témoignages qui ont contredit celui de la Stone, devant la Commission sur la gestion des barrages, M. Olivier a dit que la compagnie répondrait seulement lors de son deuxième témoignage, le 17 octobre prochain.

Curieusement, M. Olivier a indiqué qu'il ne s'attendait pas à être questionné au sujet des événements de juillet en se rendant au journal. Il semble que la rencontre ait été organisée par son service de relations publiques et M. Olivier a parlé d'un « malentendu » lorsque la question du déluge a été abordée plus en profondeur : « La rencontre qu'on a demandée n'était pas nécessairement pour parler des événements (au réservoir des Ha! Ha!). On m'a dit qu'on serait intéressé à faire un historique de la compagnie. C'est pas moi qui ai bâti le scénario de l'entretien (...). Je ne suis pas venu ici avec quelque chose de préparé d'avance. »

La Stone va moderniser son barrage

LA STONE... / Suite de la page A1

Bref, la compagnie, qui a été reconvoquée par la commission pour clarifier ces contradictions, aura fort à faire pour corriger l'impression de laisser-aller et de laxisme qui s'est dégagée de sa gestion du réservoir des Ha! Ha!.

L'épisode de la météo a été fameux. M. Côté s'était plaint en commission de « l'absence d'alerte météo le 19 juillet », tandis qu'un météorologue d'Environnement Canada est venu expliquer que le premier avertissement de pluie abondante avait été diffusé dans les médias dès le 18 juillet. Par contraste, l'Alcan avait elle-même appelé Environnement Canada trois fois pour obtenir des informations très pointues.

Comparées à celle de l'Alcan, les pratiques de la Stone avaient paru particulièrement archaïques et amateur.

La Stone devra aussi répondre aux allégations du maire de Fer-

land-et-Boilleau, Léon Simard, selon qui l'ingénieur et le technicien responsables du barrage de la Stone étaient tous les deux en vacances, en plein déluge, pendant que le village était inondé.

M. Olivier a indiqué que les deux hommes étaient effectivement en vacances, mais que « des remplaçants » avaient été désignés, qui étaient en mesure d'ouvrir les pelles.

Le maire Simard avait affirmé devant la commission avoir parlé au téléphone à un employé de la Stone, Ghyslain Boivin, le samedi matin 20 juillet. « Il m'a dit qu'il n'était pas capable d'interpréter le document décrivant les manœuvres d'ouverture du barrage qu'il avait sous les yeux. Il m'a dit qu'il ne pouvait donc ouvrir les pelles. »

Par la suite, durant toute l'évacuation, alors qu'il avait besoin d'information sur les niveaux d'eau à prévoir, M. Simard n'a plus jamais réussi à entrer en contact avec quiconque à la Stone : « Durant toute la journée, mes appels abou-

tissaient toujours à une boîte vocale », a affirmé le maire Simard.

Stone modernise constamment ses installations de production, mais aucune modernisation du barrage n'avait été jugée nécessaire depuis sa construction, a admis M. Olivier. Il a cependant ajouté que dans le contexte des précipitations records des 19 et 20 juillet, aucune amélioration technologique n'aurait pu prévenir ce qui s'est passé. Seule la reconstruction selon les nouvelles normes de crue pourrait y arriver.

Pressé de dire si Stone va tenir compte des prévisions de pluies pour gérer le niveau d'eau au réservoir des Ha! Ha!, M. Olivier a fini par dire oui. « On va sûrement regarder l'abonnement à des services de météorologie spécialisée. »

Alcan, elle, a ses propres stations de pluviométrie et est abonnée au service de météorologie qu'Environnement Canada vend aux entreprises. Alcan emploie aussi un hydrologue pour prévoir les apports de précipitations et leur impact sur les niveaux d'eau de ses barrages.

Le trafic d'immigrants à Akwesasne : un problème « secondaire », dit Roundpoint

Le leader autochtone voit la pauvreté et le chômage comme les problèmes les plus criants pour ses concitoyens

MARC THIBODEAU

Le grand chef du conseil mohawk d'Akwesasne, Russell Roundpoint, estime que le trafic d'immigrants illégaux au sein de la réserve constitue un problème d'ordre secondaire pour sa propre communauté.

« La répression de ce trafic ne fait pas partie de nos préoccupations premières », a indiqué hier à *La Presse* le leader autochtone, qui voit la pauvreté et le chômage comme des problèmes de loin plus criants pour ses concitoyens.

Selon lui, le passage d'immigrants illégaux a peu de conséquences pour la population de la réserve et ne saurait à ce titre mobiliser en priorité l'énergie de la police mohawk.

Les stupéfiants

« Il faut contrer d'abord les activités illégales qui peuvent avoir des incidences négatives sur la vie de notre population », a expliqué le grand chef.

« Il est plus important par exemple de stopper le trafic de stupéfiants au sein de la réserve, puisque ces activités peuvent affecter directement nos jeunes », a-t-il poursuivi.

Le grand chef Roundpoint estime malgré tout que la police locale fait les efforts nécessaires pour enrayer le trafic d'immigrants.

Trafic qui, soutiennent les autorités américaines, ne cesserait de gagner en importance depuis quelques années.

Selon le grand chef, les organisations criminelles qui soutiennent ces activités bénéficient au sein de la réserve de l'appui d'un groupe restreint de personnes.

« Il est clair que la pauvreté et la misère rendent ces gens plus sensibles à des propositions malhonnêtes », note-t-il, en se défendant bien de vouloir ainsi cautionner leur comportement.

La noyade

Le grand chef a indiqué que la mort d'une immigrante indienne

de 51 ans, noyée jeudi lorsqu'elle prenait place avec neuf autres personnes se fut renversée après son départ de la réserve, avait grandement peiné la communauté locale.

Un autre homme s'est présumé noyé lors de l'accident.

Il a précisé par ailleurs que plusieurs mohawks redoutent de voir ce drame être invoqué par le gouvernement fédéral devant les tribunaux, où la communauté autochtone d'Akwesasne cherche actuellement à faire reconnaître son « droit historique » de traverser la frontière canado-américaine sans payer de droits de douane.

« Le procureur de la Couronne du gouvernement est très agressif dans ce dossier et fait une multitude d'associations qui, à mes yeux, sont dépourvues de toute logique. »

Ça ne m'étonnerait pas qu'il fasse appel à cet accident pour tenter de nous discréditer sans raison valable », déplore-t-il.



La Semaine HEC

Du 6 au 11 octobre 1996

L'École des Hautes Études Commerciales vous invite à découvrir l'École de gestion réinventée

Conférences publiques À l'amphithéâtre

Demain à 19 h

Culture, publicité et stars : une comparaison internationale
par Corinne Berneman, professeur de marketing

Mercredi 9 octobre à 19 h

Vers une politique monétaire transparente et crédible
par Gordon Thiessen, gouverneur de la Banque du Canada

Jeudi 10 octobre à 19 h

Le pays en otage — le financement de la dette publique
par Miville Tremblay,
journaliste à *La Presse* et chercheur associé au CETAI

Entrée libre à toutes les conférences.

Services-conseils gratuits

Du lundi 7 au jeudi 10 octobre, de 17 h à 19 h

• **Stand sur les programmes d'études**

Aujourd'hui de 17 h à 20 h

• **Les missions commerciales d'étudiants : une porte d'entrée sur des marchés à l'étranger**
• **Faites fructifier votre argent — les fonds communs de placement**

Mercredi 9 octobre de 17 h à 20 h

• **Faites fructifier votre argent — les fonds communs de placement**

Jeudi 10 octobre de 17 h à 20 h

• **Démarrage d'entreprises**
18 h • **Trouvez des occasions d'affaires**



École des Hautes Études Commerciales
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal



Université de Montréal

autobus 129 ou 51



DÉPÊCHEZ-VOUS CAR 667 952* PERSONNES LIRONT CETTE OFFRE.

BMW 318i ET 318ti À MOINS DE 30 000\$.

BMW vous propose de terminer l'année sur le bon pied en vous offrant le plaisir de conduire une fougueuse BMW 1996 318i ou 318ti pour moins de 30 000\$. Le plaisir de conduire, voilà ce que ressent de prime abord le propriétaire d'une BMW. Le plaisir d'un virage adroitement négocié, le plaisir d'une accélération soutenue, le plaisir d'être en parfait contrôle de la situation. Bref, le plaisir d'avoir enfin trouvé une automobile fabriquée sur mesure.

Dépêchez-vous de filer en cinquième vitesse chez votre concessionnaire BMW, car il s'agit probablement de votre dernière chance de mettre la main sur une BMW à moins de 30 000\$.

Montréal
Canbec Automobiles Inc.
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
731-7871

Laval
Boulevard St-Martin Auto Inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
667-4343 / Mtl 343-3412



Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert Inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
695-6662 / 343-3413

Rive Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard 445-4555
Montréal 875-4415

* Source: NAABANK 1994. Moyenne du lecteur de *La Presse* en semaine. Modèles BMW 318i et 318ti 1996 incluant climatiseur, deux coussins gonflables, freins à disque aux 4 roues avec système antiblocage (ABS), système de verrouillage central avec double dispositif et système de sécurité entièrement intégré. Offre portant sur tous les modèles 1996 318i et 318ti en stock, à l'exclusion des modèles cabriolet et coupé. L'offre se termine le 31 octobre 1996. Voyez votre concessionnaire BMW pour tous les détails.

La mort du bon garçon

Depuis sa mort, mercredi matin dernier, les hommages et les apologies n'en finissent plus de pleuvoir sur Robert Bourassa.

Aujourd'hui, jour de ses funérailles nationales, le courant extraordinaire et subit de sympathie ne s'atténuera pas, au contraire.

Les Québécois sont en train de redécouvrir le plus grand mal aimé de leur histoire politique. Fini les sarcasmes et les railleries, les qualificatifs désobligeants, les surnoms méprisants.

Vivant, on brûlait son effigie, on le traitait de lâche. Mort, on le porte aux nues, on célèbre son courage.

Depuis une semaine, ceux qui l'ont bien connu nous dressent le portrait d'un être humain exceptionnel, un monument de simplicité et de modestie, généreux de son temps, soucieux des petites choses et des petites gens, charmant en toutes occasions, chaleureux malgré sa froideur d'apparat, déterminé malgré les apparences d'ambiguïté, fort sous un masque de faiblesse et surtout passionné au point de sacrifier sa santé et sa vie au nom du devoir d'État.

Ne croyez pas que je doute un instant que tout cela ne soit pas vrai.

Moi aussi, je suis en train de me réconcilier avec Robert. Je n'ai pas le choix.

À force de voir son image souriante défiler à la télé et de remonter le cours turbulent de l'histoire en sa compagnie, je suis obligée de m'incliner.

Voilà un homme qui malgré son obsession pour la paix sociale a été aux prises avec les pires crises de notre histoire récente.

Ce qu'il a vécu en 30 ans de vie publique, peu l'ont vécu avant lui et personne ne l'a encore vécu après.

Par sa propre faute ou non, Robert Bourassa a été servi, généreusement servi, en catas-

trophes et en calamités. Rien ne lui a été épargné et cela jusqu'à la toute fin où si la vie avait été reconnaissante, elle aurait eu la bonté de lui éviter la souffrance de la maladie.

Reste que maintenant que tout est fini et que Robert Bourassa est peut-être en train de faire des longueurs dans une piscine chauffée du paradis, je me demande encore qui il était. J'entends par là qui il était vraiment ?

Un tricheur et un naufrageur, comme le soutient Jean-François Lisée dans deux briques noires, rouges et bleues qui dorment dans les bibliothèques de l'Histoire.

Ou alors un bâtisseur, un bûcheur et un bon gars ?

Il y a deux ans, j'aurais sans doute penché du côté de Lisée encore que ses briques ne portent finalement que sur deux années dans la vie d'un homme dont la carrière politique s'est tout de même échelonnée sur 30 ans.

Mais aujourd'hui, spontanément j'opte pour la thèse du bon gars, inspirée en cela par les témoignages de ses proches collaborateurs et même de ses adversaires.

Mais il n'y a pas qu'eux. Il y a aussi le tout dernier bouquin de Guy Corneau, « L'amour en guerre », et plus particulièrement ce chapitre consacré au drame du bon gars.

Corneau ne l'a bien sûr pas écrit en pensant à Robert Bourassa. Il songeait en fait à l'archétype du mâle québécois, ce bon gars qui partage parfois notre vie ou notre boulot, cet encéphalogramme émotif plat qui certains jours nous exaspère et d'autres jours, nous console et nous rassure.



Nathalie
PETROWSKI

Le bon garçon, écrit Corneau, est un être qui sous des allures ouvertes à toutes les peines du monde à s'engager dans une relation. Il souffre de la même maladie que la bonne fille, à savoir une suradaptation aux demandes de son entourage.

Traduisez cela en termes politiques et vous avez un premier ministre qui multiplie les sondages et les consultations,

qui veut plaire à tout prix, aux Anglais comme aux francophones, aux fédéralistes comme aux souverainistes, un homme en fin de compte qui quête perpétuellement l'approbation des autres, qui se mire dans leur réflexion plutôt que dans la sienne.

Corneau poursuit en expliquant que la psychologie du bon gars repose sur une faible estime de soi. S'il parvient à maintenir son équilibre, c'est à travers la reconnaissance de son entourage ou de son électoral.

C'est pour cela, écrit Corneau, qu'il est bon, généreux de son temps, égal d'humeur et bourreau de travail.

Quand on le gifle, il tend la main. Quand on le chasse, il revient. Quand on l'écrase, il rebondit.

Mais attention. Si le bon gars est drôle, attachant et chaleureux, il n'est pas simple. Que non ! C'est un type archicompliqué.

Des forces contradictoires et hostiles se battent en lui, se livrent une guerre sans merci.

Une partie de lui veut le statu quo et le maintien des valeurs établies, autant dire le

fédéralisme. L'autre tire la couverture en souhaitant secrètement le renversement de l'ordre actuel et l'avènement d'un nouveau mode de vie, autrement dit la souveraineté.

« Le conflit de ces deux forces intérieures, écrit Corneau, plonge le bon garçon dans un état d'ambivalence qui, à la longue, brise ses résistances et l'entraîne dans la maladie. »

Je le répète : Guy Corneau n'a pas écrit ce chapitre en pensant à l'ex-premier ministre. Il n'en fait jamais même mention. Et pourtant plus je relis ces quelques phrases et plus j'y retrouve Robert Bourassa.

Pendant ses dix années à la tête du gouvernement québécois, il a été ce bon gars-là : en apparence calme, stable et raisonnable, en vérité déchiré, ambivalent, allant d'une déclaration de souveraineté à une profession de foi fédéraliste, d'un malentendu à un quiproquo, d'une contradiction à un démenti, d'une entourloupette à une esquivé.

Difficile à dire s'il le faisait par calcul politique ou simplement parce qu'il ne connaissait aucune autre façon de fonctionner.

Le bon garçon, je le répète, n'est pas simple. Il n'est ni tout blanc, ni tout noir, ni fondamentalement bon ni fondamentalement mauvais. Il sommeille probablement en chacun de nous. Il est notre part d'ambiguïté et d'ambivalence, notre besoin paradoxal de changement et d'immobilité, notre petite noirceur mal assumée.

Vivant, nous ne voulons pour rien au monde lui ressembler.

Mort, nous sommes obligés d'admettre qu'il nous ressemblait plus que nous n'osions l'avouer.

ROLEX

Oyster Perpetual
Datejust

KAUFMANN
de SUISSE
BIJOUX ET MONTRES
DEPUIS 1954

2195 rue Crescent, au sud de la rue
Sherbrooke, (514) 848-0595

NOUVELLE ÉDITION
admissible au crédit d'impôt
(SODM)

**AUGMENTEZ
VOS VENTES**

Faites comme 62 000 personnes
depuis 24 ans

Inscrivez-vous maintenant
Séminaires
Vente stratégique

Montréal 15, 16 oct. et 14, 15 nov.
Québec 17, 18 oct. et 12, 13 nov.

Vous apprendrez comment :

- Faire face aux objections
- Conclure vos ventes
- Justifier vos prix
- Argumenter avec aplomb
- Communiquer plus efficacement
- Développer votre clientèle
- Fidéliser votre clientèle

Mastercard et Visa acceptés

Gérance de vente
Montréal 21, 22 et 23 octobre
Québec 4, 5 et 6 novembre

Informez-vous
sur nos conférences et nos séminaires privés
Tél. : 1 800 463-7246 / (418) 626-7498
Fax : (418) 626-6264

Cours de vente
Roger St-Hilaire

**Ne les laissez pas
dans le noir!**

**Vous avez le don
pour qu'ils s'en sortent.**

1 800 463-2363

Association
des dépositaires
et des manaco-dépôts

Location En Tête. Civic 1997



BERLINE CIVIC EX 1997

BERLINE CIVIC LX 1997	BERLINE CIVIC EX 1997
208 \$*	268 \$*
par mois, location de 48 mois	par mois, location de 48 mois
VERSEMENT INITIAL DE 845 \$, PDSF DE 15 395 \$ †	VERSEMENT INITIAL DE 845 \$, PDSF DE 19 395 \$ †
Deux coussins gonflables (SRS) • Boîte manuelle à 5 vitesses • Suspension indépendante à 2 leviers triangulés aux 4 roues • Radio AM/FM stéréo à syntonisation électronique avec 4 haut-parleurs • Direction assistée • Freins assistés • Colonne de direction réglable • Banquette arrière à dossier rabattable 60/40 • Télécommande du coffre • Moulures de protection latérales • Rétroviseurs télécommandés • Pneus toutes saisons de 14 po • Enjoliveurs intégraux	La berline Civic EX inclut tout l'équipement de la berline Civic LX avec les ajouts ou différences qui suivent : Ensemble optionnel spécial comprenant système de freins antiblocage (ABS) et climatisation sans CFC • Boîte automatique • Barre stabilisatrice avant • Programmeur de vitesse • Glaces, serrures et rétroviseurs électriques • Compte-tours • Console centrale avec rangement et accoudoir • Chaîne AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes et 4 haut-parleurs

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

Programmes de financement sans versement initial également offerts.

Composez le 1 888 9-HONDA-9 pour savoir où se trouve le concessionnaire le plus près.

HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES
SANS CONCESSION



Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. Offres portant sur les berlines Civic LX (modèle EJ653V) et EX (modèle EJ668V) 1997 neuves. Versement mensuel de 208 \$/268 \$ pendant 48 mois pour un total de 9 984 \$/12 864 \$. Un versement initial de 845 \$/845 \$ ou échange équivalent, la première mensualité ainsi qu'un dépôt de garantie de 250 \$/325 \$ sont exigibles. Des programmes de financement sans versement initial sont également offerts. Franchise de kilométrage de 96 000 km ; frais de 10 ¢ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'acceptation du crédit. Transport et préparation (750 \$) ainsi que taxes, assurance et immatriculation en sus. Option d'achat au terme de la location (consulter un concessionnaire à ce sujet). Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. 1 Transport et préparation (750 \$) ainsi que taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Veuillez vous renseigner chez un concessionnaire Honda.

Montréal métro

La chute de luminaires dans le tunnel attribuable à la « succion » ?

MARTIN PELCHAT

Les luminaires neufs tombés du plafond du tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine pourraient avoir été indirectement victimes d'un phénomène de « succion », croit le ministère des Transports, qui installera d'ici peu des caméras aux extrémités de l'ouvrage pour en avoir le cœur net.

Au début de la semaine dernière, un troisième luminaire — dans son boîtier de 20 kilos — s'est détaché du plafond, heureusement sans causer d'accident. Comme les trois incidents sont survenus à une sortie du tunnel, on pense au ministère qu'ils ont été causés par un phénomène de « succion » d'air.

Des turbulences pourraient ainsi avoir soulevé la toile couvrant la benne d'un camion, explique Yvan Paquet, du ministère. En étant soulevée, la toile aurait accroché le luminaire. Une pièce d'une cargaison de rebuts de métal pourrait aussi avoir bougé et arraché le boîtier.

« C'est l'hypothèse la plus probable qu'on retient pour l'instant, vu que ça arrive toujours à la sortie du tunnel. Ce qui nous étonne aussi, c'est que ça arrive dans la partie la plus haute, où il y a un dégagement vertical de 17 pieds. »

Si la théorie est confirmée par les caméras de surveillance, on aura le choix entre déplacer les luminaires des extrémités du tunnel sur ses côtés ou les protéger avec des déflecteurs.

En attendant que soient installées ces caméras et que la théorie soit validée, les camions devront obligatoirement emprunter la voie du centre, dans l'une ou l'autre direction, au lieu de la voie de droite.

« Les luminaires étant situés au-dessus des voies de droite et de gauche, la circulation des véhicules lourds dans la voie centrale devrait diminuer le risque d'impact avec les boîtiers », dit M. Paquet.

Le ministère demande aussi aux camionneurs, qui constituent environ 7 % des 125 000 usagers quotidiens du tunnel, de bien arrimer leurs charges et de vérifier leurs toiles.

Le système d'éclairage du tunnel a été remplacé à la faveur des travaux de réfection entrepris le printemps dernier. Deux premiers incidents se sont produits en septembre, forçant le ministère à inspecter les attaches des boîtiers.

L'opération n'a pas permis de conclure à une défaillance de ce côté, mais elle a néanmoins conduit le ministère à exiger du fabricant Lumec, de Boisbriand, le remplacement de 300 des 4000 boîtiers du tunnel, en raison de légers défauts.

D'ici la fin de l'année, le ministère procédera à la dernière phase des travaux de 29 millions de réfection du tunnel en remplaçant les caméras et les feux des voies et en modernisant le centre de contrôle. Seul le remplacement des feux aura un impact sur la circulation, mais il sera limité puisqu'on effectuera ces travaux la nuit.

CLIC !

Les coulisses de la mode



Quelques heures avant le défilé, l'équipe envahit les coulisses. Au milieu des supports à vêtements, des boîtes à chaussures et des tables d'accessoires, les coiffeurs, maquilleurs, stylistes et mannequins s'activent avant le spectacle. On branche les rouleaux chauffants, on déploie les lourdes mallettes de maquillage pendant que les mannequins effectuent les derniers essayages ou discutent en petits groupes avant de se faire creper le chignon. Dans un vacarme de sèche-chairs, entre deux éclats de rire, les collégiennes de tout à l'heure se sont transformées en créatures de rêve. La magie des ombres et lumières... Puis c'est le compte à rebours. Les papillons dans le ventre. Musique. Enfin, le grand tour de passerelle...

■ Photos : André Forget, La Presse



ANNE RICHER rencontre le docteur Joseph Ayoub

Pour lui, rien n'est plus beau qu'aimer



Anne Richer

D'entrée de jeu, il parle de Dieu comme d'autres parlent du temps qu'il fait. La médecine c'est important, oui, mais aussi sa foi religieuse.

Le docteur Joseph Ayoub, oncologue attaché à l'hôpital Notre-Dame, a rapporté au lendemain du décès de Robert Bourassa l'état d'esprit dans lequel l'ex-premier ministre du Québec a passé les derniers jours de sa vie : « Je suis prêt. Nous allons mener ensemble le grand combat », a-t-il dit au médecin.

Ces leçons-là, le docteur Joseph Ayoub ne finit pas d'en recevoir et d'en être ému.

« J'ai affirmé à monsieur Bourassa que nous allons faire, tout ce qui était en notre pouvoir, lui offrir tout ce qu'il y avait de plus avant-gardiste au point de vue scientifique. Mais il y a autre chose qui pourrait aider. La prière peut être un élément si vous avez la foi », dit le médecin.

Il ose aborder ce sujet. Certains ne veulent pas en entendre parler. Dans ce cas il n'insiste pas.

te pas. Il respecte ce que choisit le malade. Mais en plus d'expliquer dans le détail le traitement en cours, il ouvre la voie du spirituel.

« Foi et science sont intimement liés, croit-il. Avant, j'avais honte de parler de ça. On me disait que la religion est un signe de faiblesse, de naïveté. J'y ai beaucoup réfléchi. Quelle est ma mission ? Quel est mon travail ? »

Les malades lui ont beaucoup appris. Le docteur Ayoub témoigne des derniers moments du député Jean-Claude Malépart, décédé lui aussi de cancer il y a quelques années : « Il n'a jamais voulu abandonner son travail au Parlement, même très malade. Une complicité s'est développée entre cet être fougueux et moi. Face à sa mort, il a vu ma peine ; c'est moi qui étais désarmé. Il m'a dit de sa forte voix, avec tout son cœur : 'Qu'est-ce qui vous prend, docteur Ayoub ? Vous ne savez donc pas que la vie continue là-haut ?' »

« Je retrouve Dieu dans la personne qui est devant moi. Et j'ai vu souvent une grande sérénité chez ceux qui se réconcilient avec Lui. »

Il a un rire immense et une façon unique d'écouter. Libre et entêté, sûr de lui, mais attentif et tendre. Sous le sarrau blanc, sous le stéthoscope, bat un cœur joyeux, exalté. Il rit, amusé, de la réaction de certaines personnes, face à son enthousiasme indéfectible et à sa foi : « Ai-je les deux pieds sur terre ? » Mais oui : le scientifique est d'une rigueur extrême.

On a devant nous un guerrier : « Avec chacun de mes malades je pars gagnant. »



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Comme ce fut le cas avec l'ancien premier ministre Robert Bourassa, le cancérologue Joseph Ayoub reçoit souvent des leçons de vie de ses patients.

Il connaît les statistiques, les impondérables, mais il fait confiance à la vie et laisse éclore les forces vives qui vont aider le patient à traverser la maladie. Alors il fourbit ses armes. Il l'accompagne, fidèle, et ne l'abandonne jamais. Parce que au-delà du traitement : « Je crois aux miracles. »

D'Alexandrie à Montréal

« J'ai choisi de vivre au Québec et j'ai tellement reçu, plus que je ne pouvais imagi-

ner. Maintenant je veux redonner, servir », dit-il avec émotion.

Il n'irait pas refaire sa vie ni sa carrière ailleurs.

Depuis le Caire où il est né le 2 janvier 1937, deuxième d'une famille de quatre enfants, depuis Alexandrie où il a fait ses études médicales et où il s'est marié, la route est longue. Francophile, éduqué religieusement, il voulait retrouver au Québec ces éléments de sa culture.

Arrivé à Montréal en 1966 en compagnie de Jocelyne, sa femme, il complète sa spécialité, construit sa vie de médecin et de père ; le couple a deux enfants. Il est médecin oncologue durant cinq ans à l'Hôpital des enfants malades : « De belles années de ma vie, on commençait vraiment à sauver les enfants. » Puis l'Hôtel-Dieu le réclame. Ensuite Notre-Dame, pour structurer la cancérologie. Administrateur au Collège des médecins, il préside entre autres une importante commission médicale et écrit également une chronique ans *La Presse*.

Cette passion d'agir n'est pas moindre lorsqu'il retrouve à la maison ses rôles d'époux, de père et de grand-père. Il est conscient que pour mieux donner à ses malades, il doit se ressourcer, fermer la porte à l'angoisse et profiter du moment présent : « J'aime tout de la vie, dit-il. Bien sûr je côtoie la mort tous les jours, mais personnellement la seule chose dont j'ai peur, c'est de partir avant d'avoir servi, même si je n'ai pas la prétention de changer le monde. Je préfère, répète-t-il, vivre 10 ans de moins, mais avoir fait quelque chose de ma vie. »

Pour lui, c'est une certitude : « Aimer, il n'y a rien de plus beau ! »

Montréal métro

Rechercher un emploi exige beaucoup de travail



Défi EMPLOI

La Presse

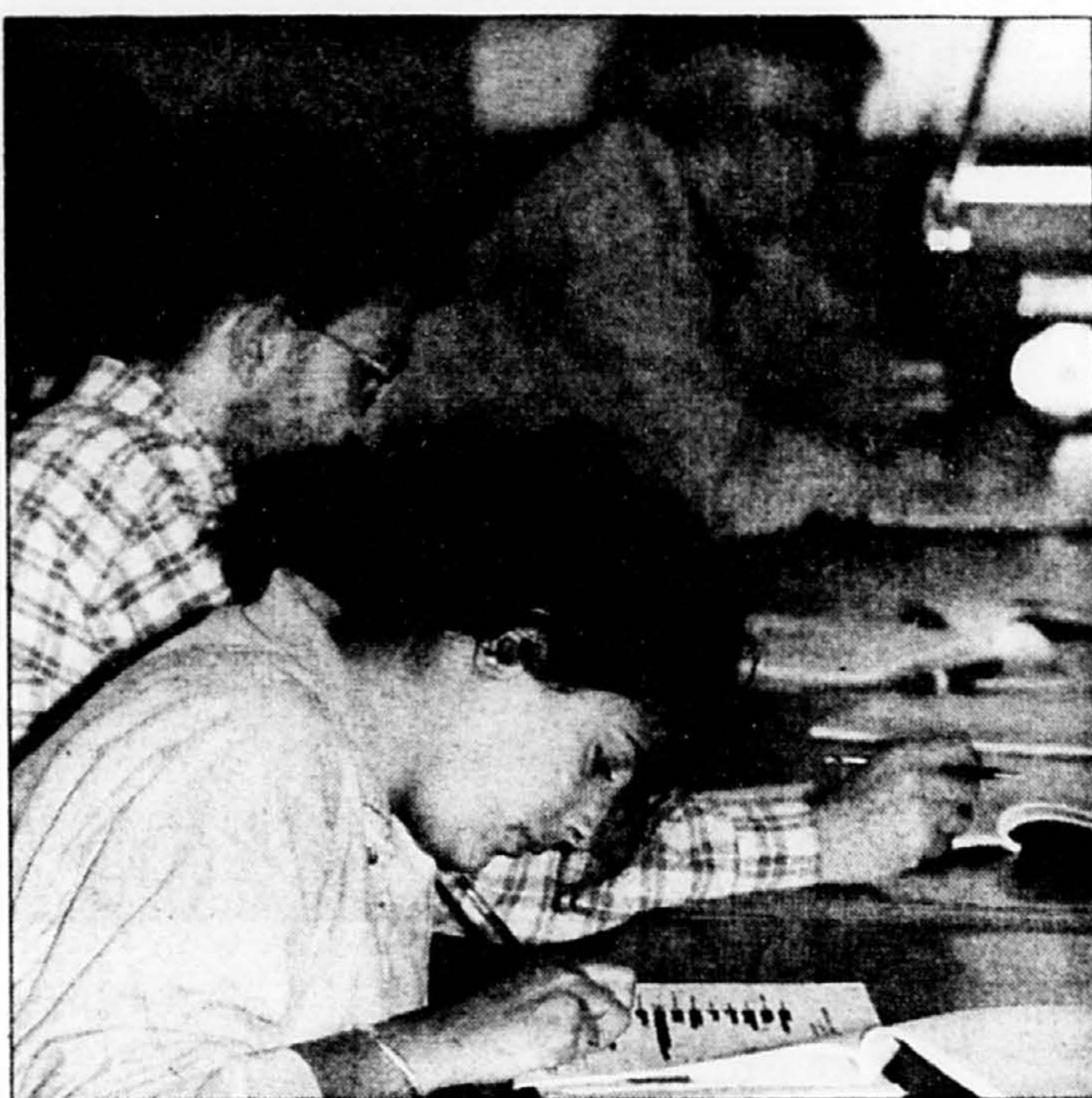
MARIE-CLAUDE LORTIE

Ginette est ressortie de l'atelier de Défi Emploi portant sur le marché du travail en hochant la tête. « Ce que j'ai appris en tout cas, c'est que je le veuille ou non, je vais devoir travailler très fort pour faire le lien entre ce que je veux faire et ce qui est disponible sur le marché du travail. »

Comme la plupart des participants à l'atelier qui se tenait hier après-midi rue Sainte-Catherine Ouest, près de l'ancien Forum, Ginette n'a pas de travail. Et comme beaucoup de chercheurs d'emploi, elle n'a rien des profils les plus recherchés actuellement.

L'informatique, l'aérospatiale, la biotechnologie, tous ces secteurs porteurs où se trouvent les emplois de demain, ça ne lui dit pas grand chose. Elle aime les arts et les communications. Elle aime faire des relations de presse, organiser des événements spéciaux, faire de la rédaction.

Or, comme tous les autres participants à l'atelier, Ginette s'est fait expliquer hier que les emplois, actuellement, se trouvent autour de deux grands axes : dans les sec-



Se rendre à l'atelier, rencontrer des gens, ça fait du bien, surtout lorsqu'on ne veut pas décrocher, c'est très utile.

teurs en croissance, comme la biotechnologie, l'aéronautique, l'informatique d'une part, et dans les secteurs où il y a beaucoup de roulement où on recherche constamment des vendeurs, des commis ou des caissiers notamment.

Durant l'atelier, Ginette a compris qu'un des meilleurs moyens de trouver du travail à long terme dans son domaine serait donc de se pencher vers les entreprises de la nouvelle économie et de voir comment elle pourrait leur offrir ses services.

« Mais est-ce que je veux travailler comme relationniste pour une compagnie pharmaceutique? Est-ce que ça correspond à mes valeurs? Je ne le sais pas », dit-elle. Comme beaucoup de chercheurs d'emploi, Ginette ne sait pas comment elle va pouvoir trouver sa place sur le marché du travail.

Il y a quelques semaines, en dernier recours, elle a fait sa demande officielle pour recevoir l'assistance sociale. Mais elle ne veut surtout pas décrocher. « Juste d'être venue à l'atelier, d'avoir rencontré des gens, ça m'a fait du bien. Je veux

rester active. Juste pour ça, c'est très utile. »

Jason Lee Skolar et Kim Pryde, qui assistaient à l'atelier en anglais dans la salle d'à côté, ont appris quant à eux que dans leur secteur — la santé — tout est en ébullition actuellement et qu'il est difficile d'avoir l'heure juste sur l'avenir de l'emploi dans ce domaine.

« Mais chose certaine, dit M. Skolar qui a une formation de préposé aux patients, c'est que dans l'atelier, on nous a appris à analyser la situation pour identifier les créneaux où il y aura du travail à long terme. Or je me dis que même si le milieu de la santé passe un moment difficile actuellement, à long terme, ils auront besoin de gens, parce que la population vieillit. C'est incontournable. »

Mme Pryde, qui vient de terminer son cours de nursing, avec spécialisation en gériatrie, est du même avis. « La situation n'est pas encourageante actuellement, mais je suis sûre qu'à long terme, j'ai fait le bon choix. »

Nouas Kamel, un informaticien qui a immigré d'Algérie récemment, croit quant à lui que l'atelier aura surtout servi à confirmer ce qu'il savait déjà sur le marché du travail, soit le fait qu'en informatique, actuellement, il y a beaucoup de place pour les programmeurs-analystes. Alors quand il se remettra au boulot sur son c.v., c'est cet aspect de sa formation et de son expérience qu'il mettra en évidence plutôt que son expérience en gestion. M. Kamel occupait en effet un poste important dans sa compagnie d'informatique en Algérie. « J'avais déjà remarqué que c'était mieux de parler de mon expérience comme programmeur, que les employeurs étaient beaucoup plus réceptifs. D'ailleurs, depuis deux ou trois semaines, mes recherches vont beaucoup mieux. Les offres commencent à arriver. Maintenant, c'est comme ça que je vais m'orienter. »

Chaude lutte électorale à Saint-Hubert

MARTHA GAGNON

À Saint-Hubert, ville de plus de 80 000 habitants, la politique municipale suscite suffisamment d'intérêt pour que trois partis se fassent la lutte en vue du scrutin de novembre.

Le maire sortant, Pierre D. Girard, de l'Alliance démocratique, fait face à un avocat, Michel Latendresse, d'Option Saint-Hubert, et à un comptable, Guy Monette, du Parti des citoyens et citoyennes. Tous deux sont prêts à assumer la fonction de maire à plein temps comme l'a fait M. Girard au cours de ses deux mandats. Ils présentent des candidats dans tous les districts.

M. Latendresse est un nouveau venu en politique. Il a un bureau d'avocats dans la municipalité et il a déjà été directeur et vice-président à l'Office municipal d'habitation. Il a attiré dans son parti deux

conseillers sortants, MM. Roger Roy et Jean-Guy Fortin. L'organisation est en branle depuis un an et mène une campagne active.

Quant à M. Monette, il a été candidat au poste de conseiller en 92, mais n'a pas été élu. Il se présente comme un administrateur qui a été secrétaire-trésorier et directeur des services financiers à l'ancienne commission scolaire Laflèche. L'agent de son parti affirme que « l'organisation est plus modeste que les autres et dispose de ressources limitées ».

M. Girard, lui, revient avec dix conseillers sortants et quatre nouvelles figures. Non seulement espère-t-il être réélu, mais il veut obtenir une majorité confortable.

Le gel des taxes, le rapprochement avec les citoyens, les primes et les salaires des élus sont au cœur de la campagne. MM. Latendresse et Monette promettent un gel des taxes pour quatre ans, alors

que M. Girard s'engage à maintenir un gel du compte de taxes de la maison unifamiliale moyenne seulement pour 1997.

Selon lui, l'avenir est trop incertain pour prendre des engagements à long terme. Ses adversaires affirment le contraire et croient possible de réduire davantage les dépenses. Ils ne ratent pas une occasion de reprocher au maire et à son administration d'avoir augmenté le salaire des élus et d'avoir instauré un régime de primes de départ. Si la population a oublié, ils comptent bien le lui rappeler.

« Il est plus facile de critiquer que de présenter un programme électoral sérieux, réplique M. Girard. Je suis allé chercher trois millions en subventions parce que je connais mes dossiers. »

Le Parti des citoyens propose d'abolir le comité exécutif pour réduire les avantages versés aux élus, alors qu'Option Saint-Hubert veut

geler les salaires et éliminer les primes de départ. Un autre reproche commun adressé à l'administration actuelle est de s'être éloignée des citoyens. M. Monette s'engage à mettre à la disposition du public une ligne téléphonique nuit et jour, tandis que M. Latendresse prévoit ouvrir l'hôtel de ville aux citoyens le samedi.

Par ailleurs, le maire sortant soutient que ses réalisations prouvent qu'il est à l'écoute de la population. Il est le seul jusqu'à maintenant à avoir présenté un programme électoral détaillé dont les principaux points sont de réaliser une sorte de pacte social avec le CLSC et la commission scolaire Taillon pour élaborer des projets communs, d'accroître le soutien aux organismes communautaires, de réduire la dette de cinq millions, et d'implanter un programme de « tolérance zéro » concernant la drogue.

Outremont : bibliothèque plus modeste

MARTIN PELCHAT

Confrontée à la possibilité d'un important dépassement de coûts, la Ville d'Outremont a dû opter pour une nouvelle bibliothèque plus modeste, dont elle compte maintenant entreprendre la construction avant la fin de l'année, en vue d'une ouverture en septembre 1997.

La municipalité a décidé de diminuer de 20 % la superficie de l'édifice projeté. Et sur les conseils d'une firme d'analystes, le Groupe des Sept, payée 20 000 \$, elle a réussi à économiser 600 000 \$ de plus en retouchant d'autres aspects du concept original. De sorte que la bibliothèque devrait coûter 2,4 millions, comme prévu au départ, au lieu des 3,8 millions estimés le printemps dernier.

La municipalité a publié son appel d'offres pour la construction en fin de semaine. Le contrat sera attribué le 28 octobre et on compte « couler les fondations avant l'hiver », explique le maire Jérôme Unterberg, qui prévoit un chantier d'une durée de huit mois.

Outremont a réussi à obtenir d'Ottawa et Québec des délais pour bénéficier quand même de sa subvention au titre du programme de rénovation des infrastructures.

Même si la superficie de l'édifice, qui sera érigé sur l'avenue Saint-Just, a été ramenée de 30 000 à 24 000 pieds carrés, ce sera tout de même une amélioration marquée par rapport aux 3000 pieds carrés de la bibliothèque actuelle, remarque le maire.

On y passera de plus à l'ère moderne avec plusieurs nouveaux services dont Internet. Pour limiter les impacts de la réduction de superficie, on a décidé d'augmenter la hauteur des espaces de rayonnage. En outre, les bureaux réservés au personnel seront moins grands. L'immeuble sera néanmoins doté d'une salle d'exposition.

La municipalité aimerait compléter en 1997 également les travaux de rénovation du théâtre Outremont, bloqués depuis mars en raison d'un dépassement de coûts évalué à 3 millions et sur lequel se penchent actuellement des vérificateurs de la Commission municipale du Québec.

D'ici quelques jours, la municipalité devrait recevoir un avis sur le coût de finalisation des travaux, complétés à environ 60 %. Elle pourrait aller par la suite en appel d'offres et retenir un nouveau gestionnaire des travaux, malgré le litige sur le dépassement des coûts qui l'oppose au précédent gestionnaire, le consortium Soprin-Socon.

Une condition toutefois avant la reprise des travaux : il est « hors de question » que les contribuables en subissent les conséquences, insiste le maire Unterberg. Le projet, qui est également inscrit au programme de rénovation des infrastructures, devait coûter 4,5 millions.

Vous ne vous occupez de rien, sauf de l'essence.

(Suivez bien le mode d'emploi écrit sur la pompe.)

Avec l'Avantage Audi, vous conduisez votre voiture. Nous, on s'occupe du reste. Les instructions sont vraiment trop simples. Achetez ou louez une Audi 1996 et pendant 3 ans ou 80 000 km, amenez votre voiture pour le service d'entretien recommandé et laissez vos sous à la maison.

Les vidanges d'huile, les mises au point, les plaquettes de freins, le réglage de la géométrie et même les balais des essuie-glaces sont sans frais. Au volant d'une Audi, vous verrez que la tranquillité d'esprit, c'est tout simple. Aussi simple que de faire le plein.



L'Avantage Audi : service d'entretien recommandé sans frais

AUTO STRASSE
5905, route Transcanadienne
St-Laurent, PQ
514-748-8961

AUTOMOBILES LAUZON
1384, boul. Labelle
Blainville, PQ
514-430-1480

LES AUTOMOBILES NIQUET
1905, boul. Sir-Wilfrid-Laurier
St-Bruno, PQ
514-853-1563

LES AUTOMOBILES POPULAR
5441, rue St-Hubert
Montréal, PQ
514-274-5471

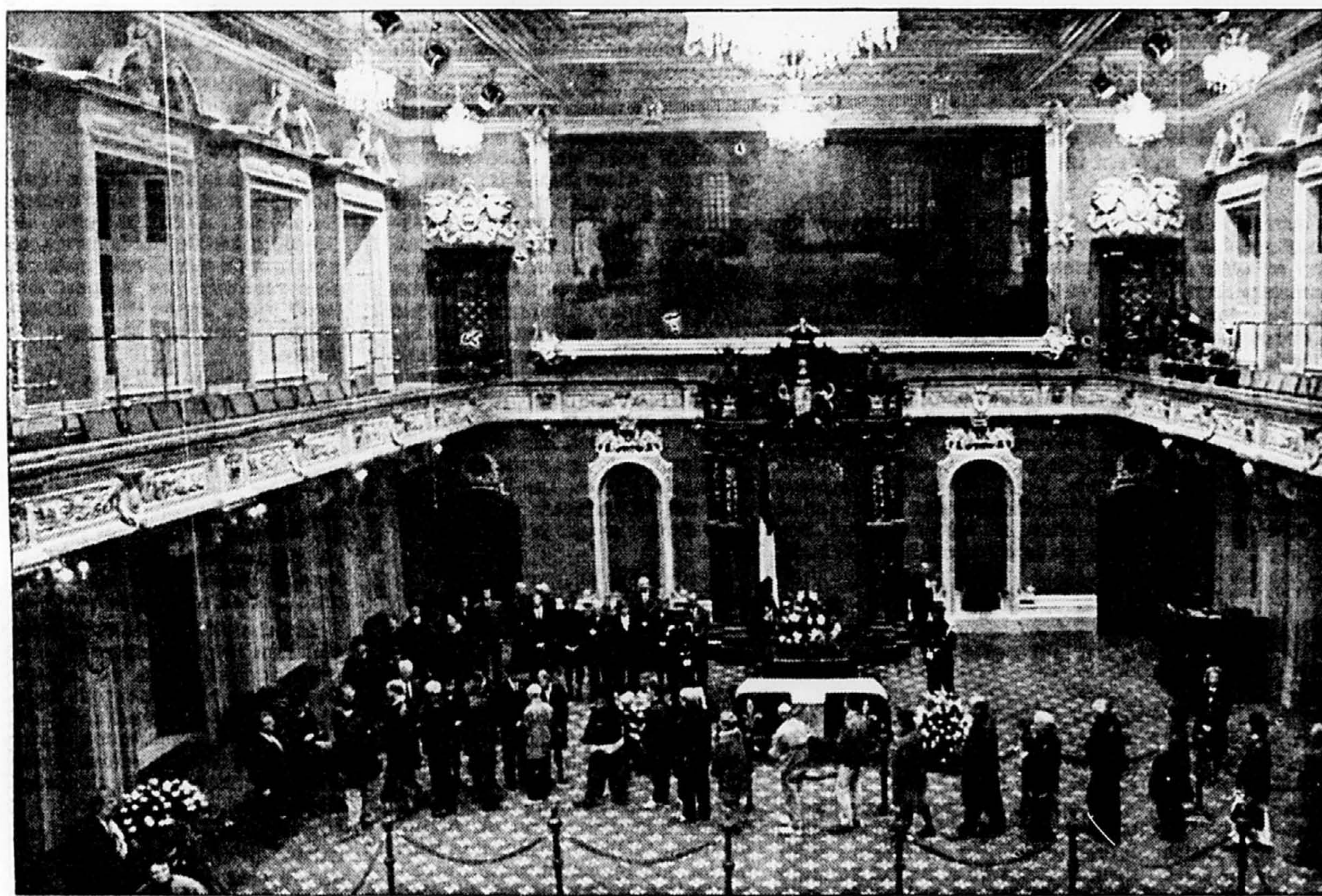
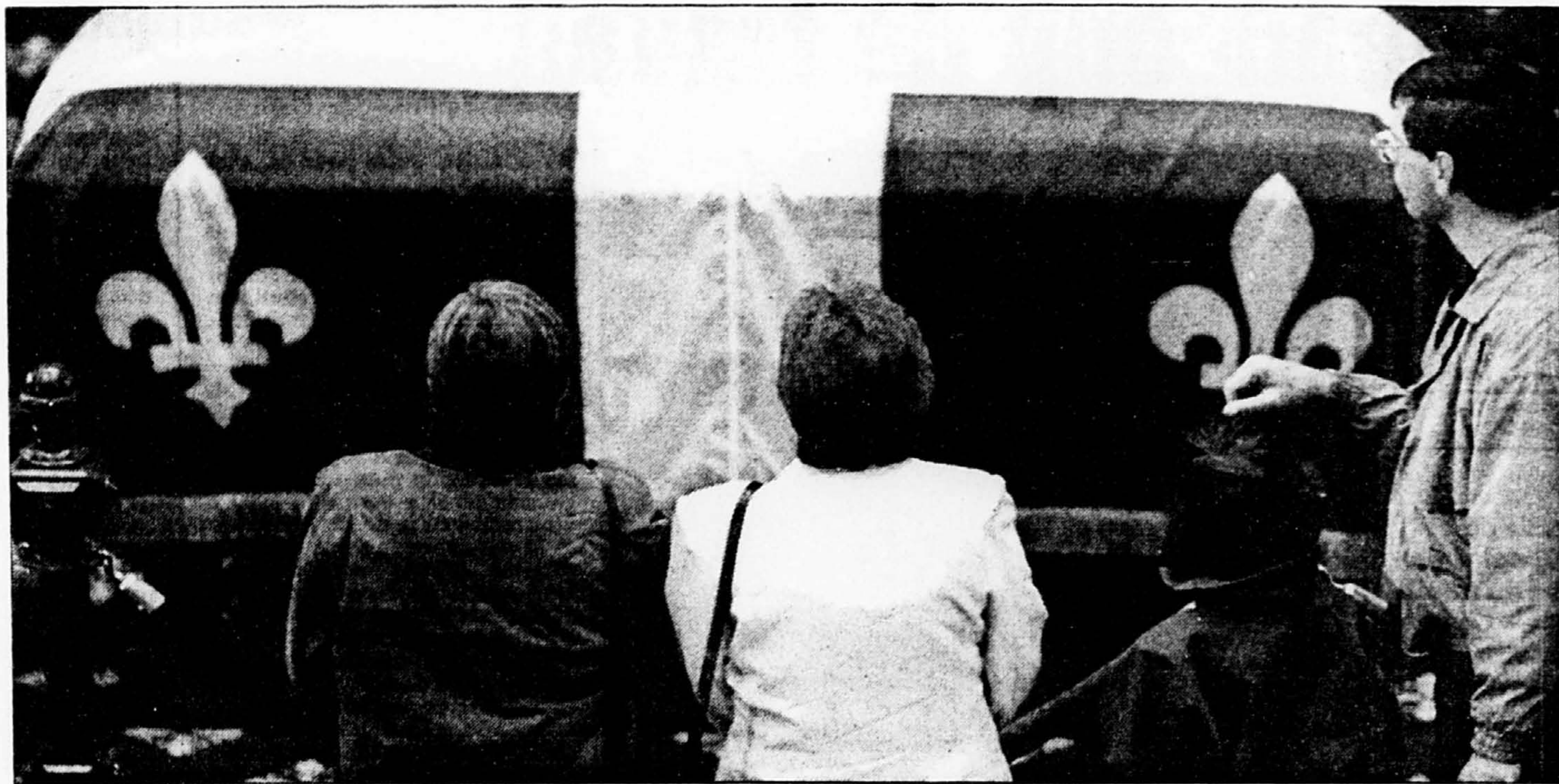
GRANBY VOLKSWAGEN
1133 Principale
Granby, PQ
514-372-4763

PARK AVENUE VOLKSWAGEN
8805, boul. Taschereau Ouest
Brossard, PQ
514-656-4811

AUTOMOBILE ANDRÉ RIVEST
838, rue Notre-Dame
Repentigny, PQ
514-585-1700

Robert Bourassa (1933-1996)

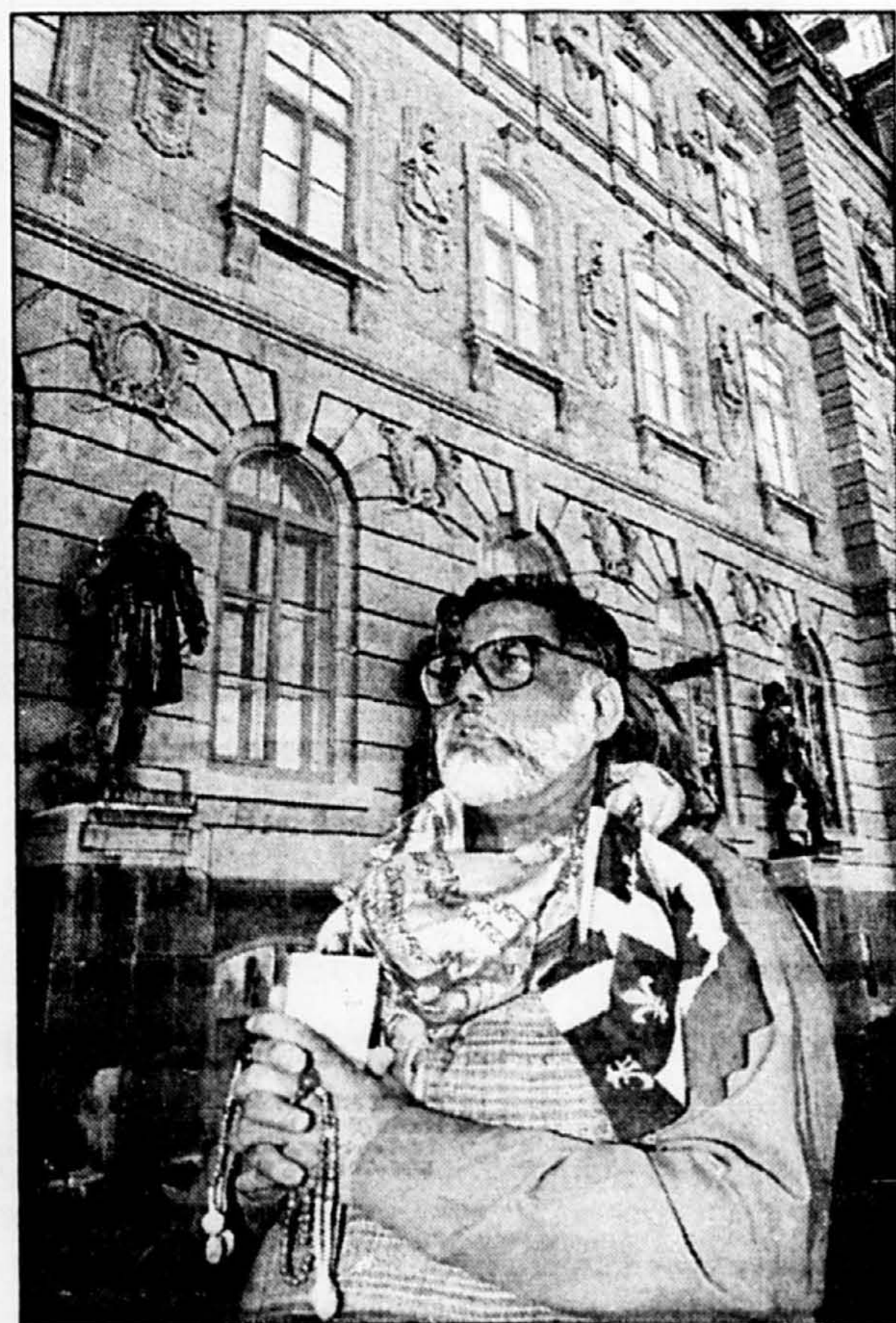
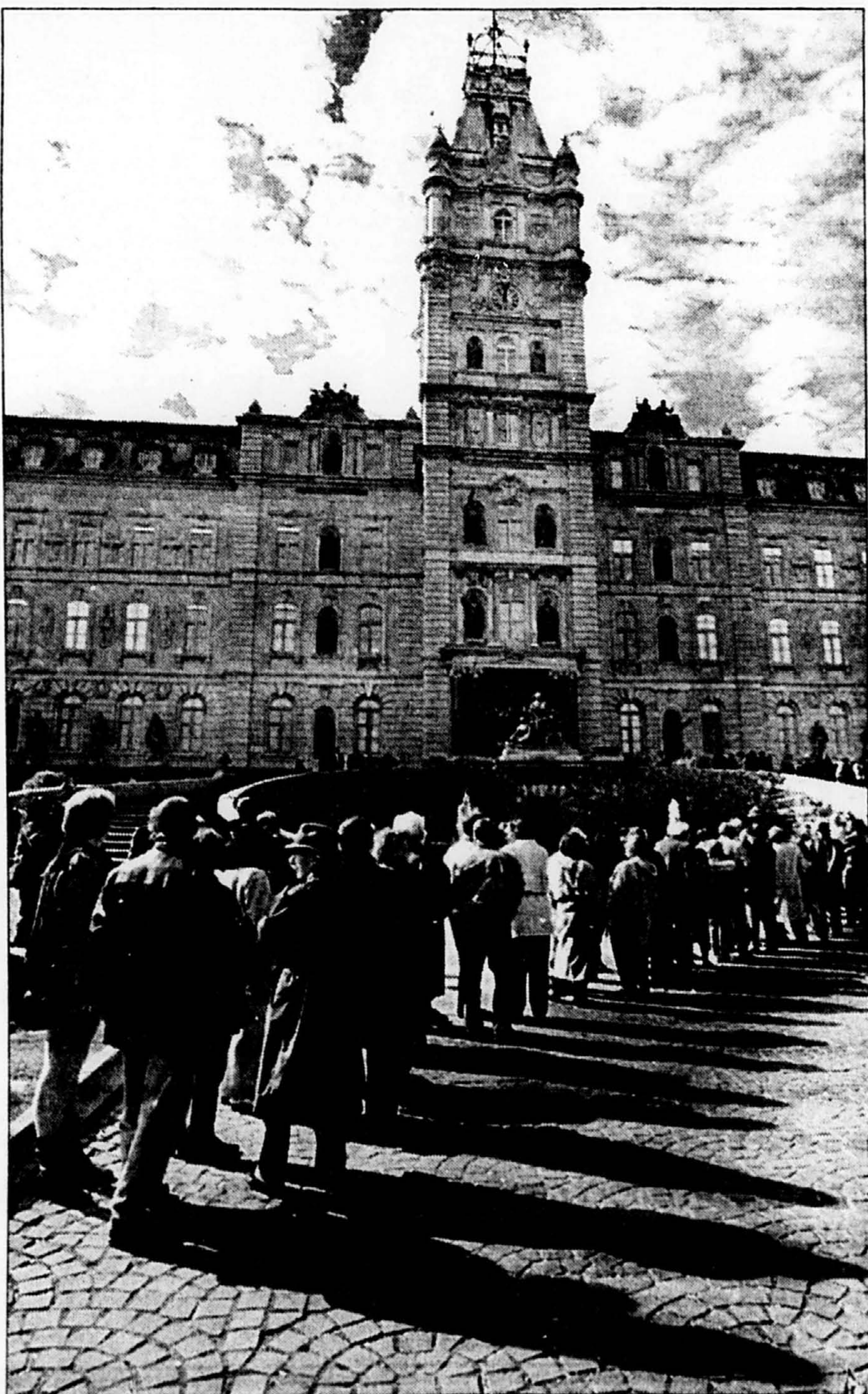
Québec fait ses adieux à Bourassa



■ Photos
Bernard
Brault,
La Presse

Des milliers de citoyens se sont recueillis hier sur la tombe de l'ancien premier ministre Robert Bourassa au Salon rouge de l'Assemblée nationale. Ils ont défilé lentement, entre midi et 22 h, devant le cercueil fermé avant d'aller offrir leurs condoléances à la famille du disparu. Ces citoyens n'ont eu que des éloges à l'endroit du père de la Baie-James. Agathe Boivin, 45 ans, partie de La Baie pour saluer une dernière fois Robert Bourassa, le défunt « était un bon monsieur, il paraissait gentil. Il savait ce qu'il faisait et ça

paraissait qu'il adorait la politique ». Soeur Mariefae, une Acadienne de 62 ans, a parlé « du grand coeur » de Robert Bourassa en rappelant comment il avait empêché, un jour, un réfugié d'être renvoyé chez lui « où la torture l'attendait ». La dépouille de l'ancien premier ministre sera amenée ce matin vers Montréal, où des funérailles d'État seront célébrées à 14 h à la basilique Notre-Dame. Le cortège funèbre quittera la Vieille Capitale à 11 heures.



Politique

Rumeurs persistantes sur l'avenir du général Boyle

Presse Canadienne
OTTAWA

La démission surprise du ministre de la Défense, David Collette, vendredi, et l'arrivée du ministre Doug Young à ce poste ont relancé les rumeurs quant au sort du chef d'état-major des Forces armées canadiennes, le général Jean Boyle.

La rencontre, ce matin, entre le nouveau ministre de la Défense et le général Boyle pourrait être déterminante pour l'avenir de ce dernier, déjà éclaboussé par son témoignage difficile devant la commission d'enquête sur la Somalie.

M. Young, qui cède son poste de ministre du Développement des ressources humaines au ministre québécois Pierre Pettigrew, a la réputation d'être un dur-à-cuire. Travailleur infatigable, il aime s'entourer de gens compétents qui lui vouent une loyauté irréprochable.

Contrairement à M. Collette, qui avait nommé personnellement Jean Boyle, M. Young ne doit rien au général.

D'entrée de jeu, M. Young a insisté pour dire qu'il ne voulait pas la tête du général Boyle et ne souhaitait pas précipiter les événements. Du même souffle, il laissait tomber que le ministre Collette

avait fait le geste « honorable » en démissionnant vendredi.

« Il y a des leçons à tirer de cela et ce ne sera pas une leçon applicable seulement à une ou deux personnes (...). J'estime que ce genre de leadership est très important », soulignait alors le député néo-brunswickois.

M. Collette a démissionné parce qu'il avait violé les règles



Jean Boyle

d'éthique en écrivant une lettre à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié afin d'accélérer l'étude du dossier d'un résident de sa circonscription.

Selon Nick Stetham, du groupe Strategic Analysis, M. Young devra agir rapidement s'il veut restaurer le moral des troupes au sein des Forces armées.

« Le général Boyle doit se retirer pour le bien des Forces armées, a avancé M. Stetham au cours d'un entretien téléphonique. Si le ministre choisit une autre voie, le problème actuel ne fera que s'aggraver. »

Un autre observateur, le colonel

à la retraite Brian MacDonald, estime que le ministre Young pourrait profiter de l'occasion pour faire « le ménage » dans l'état-major.

À la suite du témoignage du général Boyle devant la commission d'enquête sur la Somalie, deux généraux à la retraite avaient ouvertement critiqué son leadership, estimant qu'il avait « perdu la confiance des soldats ».

Le premier ministre Jean Chrétien et le ministre Collette se sont maintes fois portés à la défense du général. M. Collette avait jugé que le général « faisait du bon travail dans des conditions difficiles ».

Les Canadiens insatisfaits de la situation au pays

SONDAGE GALLUP

Une majorité de Canadiens demeurent insatisfaits de la façon dont évolue la situation au pays, indiquent les résultats d'un sondage Gallup effectué récemment.

Ainsi, 57 % des personnes interrogées expriment leur insatisfaction à ce sujet, ce qui est toutefois moindre que les 62 % enregistrés il y a six mois. En revanche, 36 % des répondants se disent satisfaits de la façon dont les choses évoluent, par rapport à 30 % en mars dernier. Enfin, 8 % des Canadiens n'ont pas d'opinion sur la question.

On constate donc, ce qui n'est pas inhabituel, que le pourcentage des personnes insatisfaites est plus élevé que celui des personnes satisfaites. Il faut en effet remonter à 1973 pour trouver 4 % de plus de gens satisfaits que de personnes insatisfaites de la façon dont les événements se déroulent au pays.

Les réponses à cette question ont tendu à refléter la situation économique au pays, les niveaux de satisfaction les plus faibles coïncidant avec les deux dernières récessions :

moins 69 % en 1982 et moins 65 % en 1991, ces proportions se calculant en soustrayant le nombre des personnes satisfaites de celles qui ne le sont pas.

Un peu moins d'un quart (24 %) des Québécois sont satisfaits de la façon dont évolue la situation au pays, tandis que plus de sept sur dix (71 %) se disent insatisfaits, ce qui est le pourcentage de gens satisfaits le plus faible jamais enregistré au Canada.

La satisfaction calculée en chiffres nets demeure à moins 24 en Colombie-Britannique et moins 20 dans les provinces de l'Atlantique, tandis que dans les Prairies il se situe à moins 10 et en Ontario à moins 5, ce qui est proche du niveau de satisfaction neutre.

Ce sont les personnes les plus âgées et les moins instruites qui sont les plus insatisfaites.

Les résultats de ce sondage sont fondés sur des entrevues téléphoniques faites auprès de 1001 personnes entre les 4 et 9 septembre.

Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 3,1 points de pourcentage, 19 fois sur 20. Au Québec, l'échantillon est de 269 entrevues seulement et de ce fait la marge d'erreur est de 6 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

Équité salariale : Louise Harel ne veut pas encore crier victoire

ÉRIC CLÉMENT

Ne voulant pas crier victoire trop vite, la ministre responsable de la condition féminine, Louise Harel, estime que sa bataille de l'équité salariale ne sera gagnée que lorsque le texte de loi sera adopté définitivement par l'Assemblée nationale.

Sans démentir la nouvelle parue à la une de *La Presse*, hier, qui indiquait qu'aucun amendement majeur ne viendrait diluer son projet de loi, la ministre estime qu'il est « prématuré » pour les femmes de sabler le champagne.

« Restez vigilantes, a-t-elle lancé, hier à Montréal, à une cinquantaine de militantes syndicales réunies pour discuter du projet de loi. Ce sera terminé quand ce sera adopté. On se comprend la-dessus ? On en est quand même à la troisième lecture et rappelons que le principe de l'équité salariale a été adopté à l'unanimité à l'Assemblée nationale. »

Mme Harel a dit qu'elle est « absolument assurée » que le premier ministre Lucien Bouchard « a la ferme intention de faire adopter la loi dans sa substance et son caractère proactif ».

« C'est une ferme appui qui entraîne l'enthousiasme de mes collègues parlementaires, a-t-elle poursuivi. Il ne faut pas que

vous en vouliez à M. (Bernard) Landry et à Mme (Rita) Dionne-Marsolais. En politique, il ne faut pas personnaliser. Il y a des courants et quand ils s'expriment, c'est le courant qu'ils représentent qui parle. »

La ministre sait qu'elle a l'opinion publique de son côté. Elle pense que le délai supplémentaire « de quelques mois » pour bien étudier l'application de la future loi sera nécessaire. « Il nous faut une loi claire », dit-elle.

Mme Harel a rendu hommage à l'ex-ministre Jeanne Blackburn, qui l'a précédée au ministère, et à l'adjointe de cette dernière, Rosette Côté, pour le travail qu'elles ont fait dans ce dossier. Elle a aussi tendu la main à la députée de l'opposition chargée de l'équité salariale, Monique Gagnon-Tremblay, pour que cette dernière se range à ses côtés : « L'équité salariale n'est pas une taxe sur la masse salariale », a-t-elle dit à son intention.

De leurs côtés, les syndiquées ont réservé un accueil très chaleureux à la ministre. Elles entendent maintenir la pression sur le gouvernement pour que le projet de loi ne soit pas dénaturé. « Si les amendements évitent de bureaucratiser l'application de la loi, on sera d'accord. Sinon... », a notamment dit Claudette Carbonneau, vice-présidente de la CSN.

8 7 5 - B e l l

Le service InfoBref Bell
Le téléphone le plus lu... Le quotidien le plus écouté!

Service rapide GRATUIT* accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-Tone™.

Pour entendre le contenu de ces différentes rubriques, composez le 875-2355. Puis, au son de la voix, composez le code à trois chiffres correspondant à la rubrique choisie. Pour sortir rapidement de l'une de ces rubriques, faites le 33 puis, au son de la voix, appuyez sur le 9. Vous pourrez alors choisir une autre rubrique.

* Dans la zone d'appel locale seulement.

Nouvelles en bref

La Une:	110
Nouvelles locales:	120
Résumé du cahier du sport:	130
Nouvelles économiques:	140
Nouvelles nationales et internationales:	150
Arts et spectacles:	160
En primeur:	170

Éditoriaux

Question du jour:	210
Question sportive du jour:	220
Question sportive du jour:	230

Commentaires aux chroniques de La Presse

Claude Picher:	241
Réjean Tremblay:	242
Pierre Foglia:	243
Claude Masson:	244
Nathalie Petrowski:	245
Michel Girard:	246
Alain Dubuc:	247
Michel Blanchard:	248

Info-Affaires™ Bell

A surveiller cette semaine:	311
Nouveaux médias, nouvelles technologies:	321
Causeries et conférences d'affaires:	331
Perfectionnement en gestion:	341
Marketing, communication, vente et service à la clientèle:	351
Production, qualité et environnement:	361
Ressources humaines et formation:	371
Informatique:	381

Résultats de la loterie

6/49:	411
Lotto Super 7:	412
Sélect 42:	413
Banco:	414
La Quotidienne:	415

Bulletins météorologiques d'Environnement Canada

Région de Montréal:	421
Prévisions à long terme (Montréal):	422
Estrie, Québec, Laurentides:	423
Villes canadiennes:	424
Villes américaines:	425
Plaisanciers (Montréal):	426

Produits et services de Bell

Téléconférence et vidéoconférence:	530
------------------------------------	-----

Services de La Presse

Service des abonnements:	610
Annonces classées:	620
Publicité:	630
Rédaction:	640
Information sur les concours:	650
Renseignements généraux:	660

INFO-ARTS Bell

A surveiller cette semaine:	710
Danse:	720
Musique et art lyrique:	730
Théâtre:	740
Variétés et humour:	750
Expositions et musées:	760
Service personnalisé (accès direct):	770

Abonnés de Bell Mobile composez sans frais ★ Bref

La Presse

Bell

SON TAUX HORAIRE 0\$

Imaginez un technicien qui veille pendant quatre ans ou 80 000 km à l'entretien prescrit de votre DeVille 1997 sans vous facturer un seul sou. Ce rêve, Cadillac l'a rendu possible avec son programme d'entretien de 4 ans ou 80 000 km sans frais. Ce programme unique couvre entièrement l'entretien prescrit pour votre véhicule. Redessinée et plus sécuritaire que jamais avec ses coussins gonflables latéraux, la DeVille 1997 vous est maintenant offerte en location au coût exceptionnel de 569\$ par mois. Tous les privilèges de Cadillac, plus accessibles que jamais.

569\$* PAR MOIS VERSEMENT INITIAL DE 4 500 \$

3,9% TAUX DE LOCATION POUR 36 MOIS

CADILLAC DEVILLE 1997

Vos concessionnaires Cadillac

*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1997 en stock. Photo à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 4 500 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Dépôt de sécurité remboursable de 650 \$ exigé. Préparation et transport inclus. Assurances, immatriculation et taxes en sus. Frais de 5 ¢ du kilomètre après 72 000 km. Taux de location de 2,9 % pour 24 mois ou 3,9 % pour 36 mois disponibles.

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



FRANCE

Juppé et terrorisme

■ Le premier ministre Alain Juppé a réaffirmé hier à la télévision sa détermination face au terrorisme après l'attentat contre l'hôtel de ville de Bordeaux, dont il est le maire, mais s'est refusé à tout commentaire quant à ses origines. Les enquêteurs privilégiaient hier la piste corse dans l'attentat non revendiqué qui a sérieusement endommagé samedi soir la mairie, sans faire de victime. « L'Etat ne peut pas céder face au terrorisme » et ne « doit pas se laisser intimider », a déclaré Juppé.

d'après AFP

GRANDE-BRETAGNE

Déboires torys

■ Ian Greer, l'homme qui selon la presse a versé des pots-de-vin au député conservateur Neil Hamilton au nom du milliardaire égyptien Mohamed al-Fayed, va démissionner de sa firme de communications, selon le Times. Dans un entretien au journal, Greer affirme que sa firme a suscité des donations de 750 000 livres (1,16 million US) au profit du parti tory lors des dix dernières années. Une vingtaine de députés torys ont bénéficié de ses services pour recueillir des dons à la campagne de 1992, de l'argent qui, dit Greer, provenait de Al-Fayed et de la firme DHL International. Entre-temps, un ancien vice-président du Parti conservateur, Lord McAlpine, a annoncé à la BBC qu'il va se rallier au parti anti-européen du Référendum de sir James Goldsmith à la veille du dernier congrès tory avant les élections.

d'après AFP

TURQUIE-LIBYE

Erbakan en visite

■ Le premier ministre turc Necmettin Erbakan, en visite en Libye, a estimé hier qu'accuser Tripoli de soutenir le terrorisme était de la « propagande » occidentale. Il a proposé de tripler le commerce bilatéral, touchée par des sanctions internationales. « C'est de la propagande. La Libye est hostile au terrorisme. La Libye est le pays qui souffre le plus de la terreur », a déclaré Erbakan. Plus tôt, Erbakan avait visité une habitation appartenant au no 1 libyen, le colonel Kadhafi, et frappée durant les raids aériens lancés par l'aviation américaine en 1986.

d'après Reuters

OTAN-RUSSIE

Lebed veut dialoguer

■ Le général Alexandre Lebed a entamé hier à Bruxelles la première visite de sa vie en Occident, adoptant, sur l'élargissement de l'OTAN, un ton conciliant contrastant avec ses déclarations menaçantes des derniers jours. A sa descente d'avion, il a résumé le message dont il sera porteur pendant sa visite de travail, aujourd'hui et demain : la Russie n'est pas prête à accepter l'adhésion à l'Alliance atlantique de ses anciens pays satellites d'Europe de l'Est, mais elle souhaite « un dialogue constructif ». Au sein de l'Alliance, certains doutent, en privé, de l'intérêt d'une telle visite, à l'heure où Lebed, candidat à la succession de Boris Eltsine au Kremlin, est politiquement isolé à Moscou.

d'après AFP

HAÏTI

Gardes meurtriers?

■ Les autorités américaines ont conclu que des membres de la sécurité du président haïtien formée par les États-Unis ont fait assassiner deux membres de l'opposition en août dernier, indique le Miami Herald. Selon le journal, citant une source de la Maison-Blanche non identifiée, des gardes ont commandé les assassinats d'Antoine Leroy, no 2 du parti Mobilisation pour le développement national (MDN, droite) et de Jacques Dorval, membre du MDN, le 20 août. Le MDN a été identifié comme proche des ex-soldats accusés d'avoir attaqué le siège du Parlement et le QG de la police de Port-au-Prince. Leroy et Dorval furent tués au lendemain de ces attaques.

d'après AFP



PHOTO MAHFOUZ ABU, Reuters

Plusieurs dizaines de pacifistes israéliens ont manifesté hier contre l'ouverture du tunnel près de l'Esplanade des mosquées à Jérusalem. Un policier pousse une manifestante israélienne hors du tunnel, en lui tordant un peu le bras.

Rejet de la violence

Accord israélo-palestinien sur les modalités de la négociation

d'après AFP et Reuters
EREZ, Bande de Gaza

Israéliens et Palestiniens se sont mis d'accord sur les modalités de la négociation à venir, à l'ouverture de leurs pourparlers hier soir à Erez, à la frontière d'Israël et de la bande de Gaza.

Les deux parties se sont engagées à stopper la violence, et à créer une commission de travail spéciale sur Hébron et sur la réactivation de plusieurs autres dossiers.

« Les deux parties sont décidées à mettre fin aux violences en éliminant leurs causes », a déclaré le chef de la délégation palestinienne, Saëb Erakat, « ministre » des Collectivités locales, à l'issue d'un entretien de trois heures au poste militaire israélien d'Erez, à l'entrée de la bande de Gaza autonome.

« Nous sommes absolument décidés à préserver le processus de paix », a ajouté Erakat.

Le chef de la délégation israélienne, le général Dan Shomron, a confirmé que les parties rejettent tout recours à la violence. « Nous devons rétablir un climat de confiance à la suite de la crise que nous avons traversée », a-t-il dit.

« Nous sommes déterminés à négocier continuellement jusqu'à ce que nous parvenions à un accord », a déclaré pour sa part Dore Gold, conseiller du premier ministre israélien Benjamin Netanyahu.

Le coordinateur américain pour le processus de paix Dennis Ross, qui y participait, a jugé « très sérieux » ce premier contact.

La pression sur les États-Unis vient tant de leurs alliés arabes que de l'Union européenne qui a mis à profit le sommet de Dublin pour tenter de s'impliquer davantage

dans le processus de paix, à l'invitation du président palestinien Yasser Arafat.

Les chefs d'État et de gouvernement de l'UE ont dépêché l'Irlandais Dick Spring, président en exercice du Conseil des ministres, dans la région pour y rencontrer des hier les dirigeants palestiniens et israéliens. Ils ont aussi décidé de nommer prochainement un « envoyé spécial » de l'UE pour suivre le processus de paix. Spring était hier à Jérusalem est, où il a visité la Maison d'Orient, QG palestinien dont Israël exige la fermeture.

Le secrétaire d'État américain Warren Christopher, qui entamait également hier une tournée au Proche-Orient, a catégoriquement rejeté l'idée d'une participation des Européens au processus de paix, estimant que l'UE doit s'en tenir à son rôle de bailleur de fonds de l'Autorité palestinienne.

Côté arabe, le président égyptien Hosni Mubarak a averti hier Israël qu'une renégociation des accords avec les Palestiniens était dangereuse et conduirait la région à un « désastre ».

« Il y a des accords reconnus internationalement qui ont été signés ici et aux États-Unis. Ils doivent être respectés sinon ce sera un désastre », a-t-il souligné.

Il a souligné que les seules négociations qui peuvent désormais avoir lieu concernent le statut définitif des territoires palestiniens conquis par Israël en 1967.

Il a lié les progrès israélo-palestiniens à la réussite de la 3e Conférence économique du Proche Orient et d'Afrique du Nord prévue en novembre au Caire, avec la participation d'Israël.

L'Union européenne doit s'en tenir à son rôle de bailleur de fonds de l'Autorité palestinienne.

Moubarak reçoit aujourd'hui Yasser Arafat et Dick Spring à Ismailiya, sur le canal de Suez, avant d'assister à une parade militaire à l'occasion du 23e anniversaire de la guerre israélo-arabe de 1973.

Pression sur Netanyahu aussi : plusieurs dizaines de pacifistes israéliens ont manifesté hier contre l'ouverture du tunnel près de l'Esplanade des mosquées à Jérusalem.

Massés à la sortie même du tunnel, les manifestants ont brandi des pancartes avec des inscriptions « Non au tunnel sanglant », en référence aux émeutes qui ont fait 85 morts et des milliers de blessés. Ils ont réclamé « l'ouverture de territoires occupés », bouclés par Israël et la « fermeture » du tunnel.

La police a dispersé de force l'attroupement, traînant par terre les manifestants qui refusaient de bouger et bloquaient la sortie du tunnel, a-t-on constaté sur place.

Kaboul et Islamabad se font rassurants

d'après AFP et Reuters
MOSCOU

Les Talibans envieront prochainement des émissaires dans les républiques ex-soviétiques d'Asie centrale afin de les rassurer sur les développements en Afghanistan, a indiqué un porte-parole des miliciens islamistes cité hier par Radio-Russie.

Les émissaires essaieront de persuader les gouvernements des républiques d'Asie centrale qu'ils ont l'intention d'adopter une attitude « fraternelle » avec leurs voisins ouzbekes, tadjikes et turkmenes, selon ce porte-parole, qui s'exprimait au Pakistan, selon Radio-Russie.

Un envoyé spécial du premier ministre Benazir Bhutto a quitté hier Islamabad pour une tournée au Tadjikistan, au Turkmenistan et en Ouzbekistan, consacrée à la situation en Afghanistan, annonçant entre-temps la télévision d'État du Pakistan.

L'émissaire, Ijlal Haider Zaidi, est porteur d'un message de Mme Bhutto adressé aux dirigeants de ces trois pays. Selon la télévision, les entretiens de Zaidi porteront sur les moyens de favoriser la paix en Afghanistan et la stabilité dans la région.

Le Pakistan est considéré comme ayant des liens étroits avec les miliciens islamistes qui ont pris le contrôle de Kaboul il y a dix jours, mais il ne apportera son soutien aux Talibans.

Réunis en sommet extraordinaire vendredi à Almaty (Kazakhstan) avec le premier ministre russe Viktor Tchernomyrdine, les leaders de ces trois pays d'Asie centrale, plus le Kirghizistan, avaient lancé un avertissement aux Talibans contre tout débordement du conflit afghan vers les frontières de l'ex-URSS.

Les participants au sommet ont chargé le Conseil de sécurité de la CEI de prendre « les mesures qui s'imposent » en cas de débordement de ce conflit.

Le même jour, le Pakistan déclarait que les intérêts du peuple afghan seraient mieux servis si les Talibans s'abstenaient d'entreprendre « d'autres » actions militaires contre les forces prêtes à entamer des négociations politiques en vue de la formation d'un gouvernement de coalition.

Le chef de guerre de souche ouzbèke Abdoul Rachid Dostam empêche les Talibans d'accéder au nord de l'Afghanistan dont il contrôle cinq provinces. Les Talibans l'ont mis en garde hier, l'appelant à coopérer, à ne pas les attaquer et à ne pas chercher d'aide militaire auprès des pays frontaliers membres de la CEI.

« Dans toutes les régions que nous contrôlons, nous avons demandé aux gens de coopérer avec nous pour former un gouvernement central unifié », a dit le « ministre » taliban des Affaires étrangères Mohammed Ghaus.

REPÈRES/Bosnie-Herzégovine

Le camouflet des Serbes

FRANÇOISE MICHEL
de l'AFP, SARAJEVO

La communauté internationale a essuyé un humiliant revers ce week-end à Sarajevo avec le boycott par les Serbes de Bosnie de la cérémonie d'inauguration des nouvelles institutions politiques d'après-guerre.

Cette politique de la chaise vide jette également le doute sur l'avenir d'institutions communes censées préserver l'intégrité du pays divisée en deux entités, la Fédération croato-musulmane et la Republika srpska (RS).

Cet événement qui se voulait historique puisque pour la première fois depuis l'éclatement du conflit en Bosnie au printemps 1992, des députés serbes devaient s'asseoir aux côtés de leurs collègues musulmans et croates, a tourné à la farce.

« En attendant les Serbes, une pièce dirigée par la communauté internationale, le spectacle le plus mauvais jamais donné au théâtre national » de Sarajevo, s'est moqué

un editorialiste de la télévision bosniaque, Senad Hadzifezovic.

Plusieurs centaines d'invités ont attendu des heures durant au théâtre de la ville avant que la cérémonie ne commence, pendant que d'ultimes tractations avaient lieu à Pale, le fief des Serbes de Bosnie, à une quinzaine de km de Sarajevo.

« C'était une grossière erreur de retourner là-bas samedi, il était évident qu'ils présenteraient de nouvelles exigences. Il fallait les laisser mijoter seuls leur décision », estimait hier une source gouvernementale bosniaque.

Pendant que Michael Steiner, l'adjoint de Carl Bildt, le haut représentant chargée de la mise en oeuvre de l'accord de Dayton, négociait avec les Serbes, la confusion la plus totale régnait à Sarajevo avec des fausses sorties des invités et des faux départs de l'orchestre philharmonique.

La cérémonie de prestation de serment de la nouvelle présidence triciphale et des seuls élus musulmans et croates du nouveau Parlement a finalement eu lieu avec trois heures de retard dans une ambiance surréaliste. Le fauteuil réservé au

serbe Momcilo Krajisnik est restée vide sur la scène aux côtés des deux autres élus de la présidence, le croate Kresimir Zubak et le bosnien Alija Izetbegovic. En signe de protestation, celui-ci a refusé de changer son discours dans lequel il souhaitait « la bienvenue » aux Serbes, leur assurant qu'ils pouvaient se sentir en sécurité à Sarajevo.

C'est justement ce motif qui a été évoqué par les Serbes pour justifier leur refus de revenir dans la capitale bosniaque, qui n'avait pourtant jamais connu un tel déploiement de forces de sécurité.

À défaut d'explications claires sur le boycott des Serbes, la communauté internationale était unanime à considérer que l'argument de la sécurité n'était qu'un prétexte. « Ils ont invoqué la sécurité mais ce n'est pas la vraie raison. C'est un jeu », a estimé Carl Bildt.

« Nous n'allons pas leur courir après. La balle est dans leur camp », a souligné hier un porte-parole de Bildt, Michael Maclay, rappelant que les Serbes avaient promis de coopérer avec les institutions communes.

Le boycott de samedi n'a d'ail-

leurs pas empêché Krajisnik d'affirmer hier que les représentants serbes souhaitaient « que les organes communs se constituent le plus rapidement possible ».

« S'ils bloquent le processus au tout début, qu'en sera-t-il lorsqu'on commencera à discuter des sujets qui ont conduit la Bosnie au bain de sang pendant quatre ans », s'inquiétait cependant le quotidien bosniaque Oslobodjenje.

La communauté internationale entendait considérer l'échec de samedi comme l'un de ces trébuchements infortunés « du processus de paix, selon l'expression du diplomate américain John Kornblum. « Rien de définitif ne s'est passé hier », se félicitait un diplomate en poste à Sarajevo.

Il n'est reste pas moins qu'avec la levée définitive des sanctions économiques contre Pale et Belgrade, la communauté internationale a peu d'outils à sa disposition pour obliger les Serbes à coopérer.

« Il n'y a pas grand chose que nous puissions faire à part protester fermement », avait reconnu un responsable du bureau de Bildt, interrogé avant que les Serbes ne confirment leur boycott.

Monde

Une semaine cruciale pour le Burundi

Les pays occidentaux souhaitent des sanctions « modulables »

d'après AFP
BUJUMBURA

Le Burundi s'apprête à vivre une semaine cruciale avec l'ouverture aujourd'hui d'une session parlementaire, suivie quelques jours plus tard d'un sommet régional consacré à ce petit pays enclavé d'Afrique centrale sous embargo depuis deux mois.

La convocation pour cet après-midi de l'Assemblée nationale, suspendue lors du putsch du 25 juillet puis restaurée le 12 septembre par le régime putschiste, confirmera une certaine normalisation politique ou entérinera l'impasse actuelle.

Le Parlement est dominé par le Front pour la démocratie au Burundi (FRODEBU), la majorité présidentielle déchue dominée par les Hutus, qui avait remporté il y a trois ans 65 des 81 sièges, le reste

revenant à l'ex-parti unique UPRO-NA des Tutsis.

Depuis cette date, plus d'une vingtaine de députés du FRODEBU ont été assassinés. Trente-quatre autres parlementaires en exil ont affirmé vendredi leur soutien au chef de la rébellion hutue Léonard Nyangoma, et ne viendront donc pas siéger aujourd'hui.

Plus d'une cinquantaine de députés du FRODEBU seront donc théoriquement absents pour l'ouverture de la session. En l'absence

du quorum nécessaire, l'Assemblée ne pourra pas fonctionner, comme le prévoient plusieurs observateurs.

La normalisation espérée serait donc un échec et les extrémistes de tous bords en sortiraient renforcés.

Tout va dépendre en fait de l'attitude des suppléants. S'ils reviennent dans l'hémicycle, les modérés du FRODEBU auront gagné leur pari, constituer une opposition au major Pierre Buyoya, homme fort du régime, par les institutions et non par les armes.

Le président du Parlement, Léonce Ngendakumana, a choisi cette voie. Il a quitté jeudi la résidence de l'ambassadeur d'Allemagne où il s'était réfugié depuis le coup d'État militaire et annoncé qu'il reprendrait ses fonctions dès aujourd'hui.

Il s'agit du plus haut dignitaire du FRODEBU à accepter de colla-

borer avec les nouvelles autorités. Le président destitué Sylvestre Ntibantunganya (Hutu) est, quant à lui, réfugié à la résidence de l'ambassadeur américain depuis le 23 juillet.

La journée sera donc suivie avec beaucoup d'intérêt par les voisins du Burundi qui maintiennent depuis deux mois ce pays sous embargo pour réclamer le retour à l'« Ordre constitutionnel ».

Ils exigent également l'ouverture immédiate et sans condition de négociations avec la rébellion hutue en vue de mettre un terme à des violences interethniques qui ont coûté en trois ans la vie à plus de 150 000 personnes.

Le comité de suivi des sanctions doit de nouveau se réunir demain à Arusha, en Tanzanie. Les pays de la région devraient se rencontrer au niveau ministériel jeudi. Le sommet des chefs d'État pourrait se te-

nir vendredi ou samedi, toujours à Arusha.

Le major Buyoya, un Tutsi défait aux élections de 1993, ainsi que les dirigeants des autres parties en conflit, pourraient être « invités pour être disponibles », c'est-à-dire qu'ils seraient en marge du sommet régional.

Les Occidentaux semblent vouloir faire pression sur les pays de la région pour qu'ils assouplissent leurs positions, abandonnant leur intransigeance actuelle pour rendre les sanctions « modulables », selon les concessions faites par les putschistes.

Le major Buyoya, qui s'affiche comme modéré, serait en proie à des craintes croissantes émanant des Tutsis pour qui le chef rebelle hutu fait figure de « génocidaire ».

Mazda Protégé SE⁺

DÉJÀ 1997 !

La nouvelle Mazda Protégé SE vient d'arriver. Elle offre encore et toujours le meilleur rapport qualité-prix sur le marché.

Remarquez ce que vous obtenez comme équipement standard : volant inclinable, essuie-glace à balayage intermittent et radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette et 4 haut-parleurs.

Côté mécanique ? Un moteur nerveux de 1,5 litre à 16 soupapes DACT et direction assistée – elle tourne sur un 10 c ! – suspension arrière à double bras trapézoïdal brevetée et barre stabilisatrice avant.

En plus d'être extrêmement spacieuse et économique à l'achat, elle est fiable et consomme très peu d'essence. Mazda Protégé SE : une voiture de qualité. Faite pour durer !

Voyez-la chez votre concessionnaire Mazda.

Seulement 1500 \$ d'acompte.

LOCATION

179\$*

par mois / 24 mois

À CE PRIX-LÀ, C'EST BIEN PARTI !

Les concessionnaires Mazda du Québec



EMPORTE-MOI

LOCATION
Personnalisée
MAZDA

*Le véhicule illustré est un modèle 1996 pour fin de référence seulement. *Offre valable sur toute nouvelle location au détail chez les détaillants participants à partir du 4 octobre pour un temps limité. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Sur approbation du crédit. Les concessionnaires peuvent louer moins cher. Le prix de location de la Protégé SE 1997 (modèle #D4XJ57AA00) est basé sur 24 mois. Acompte de 1500 \$ ou échange équivalent. Le paiement du premier mois et le dépôt de 200 \$ sont dus au moment de la transaction. Le montant total de location est de 4 296 \$. Frais de transport et de préparation avant livraison de 600 \$, immatriculation, assurances et taxes en sus. Maximum de 20 000 km par an. Frais de 8¢ le kilomètre additionnel. Renseignez-vous auprès des concessionnaires participants.

Politique

La Croix-Rouge reste

Presse Canadienne
OTTAWA

La Croix-Rouge canadienne a décidé de surseoir à sa menace de se retirer du système de gestion du sang, grâce à un appui financier accru des provinces par l'entremise de l'Agence canadienne du sang.

Toutefois, rien n'est encore décidé quant au rôle que serait appelé à jouer la Croix-Rouge dans un éventuel programme national de gestion du sang.

Le secrétaire général de la Croix-Rouge canadienne, Doug Lindores, a annoncé hier que l'Agence canadienne du sang avait accepté de verser les 12,5 millions nécessaires pour l'amélioration des mesures de sécurité afin d'éviter que ne se reproduise un scandale du sang contaminé comme ce fut le cas dans les années 1980. Les provinces ont ainsi répondu favorablement à l'ultimatum lancé auparavant par M. Lindores, qui menaçait d'émettre un avis de retrait du système sanguin canadien si la question du fi-

nancement n'était pas résolue avant le 30 septembre.

« Nous étions en danger de nous retrouver à court d'argent », a déclaré M. Lindores, à l'issue de son allocution dans le cadre de l'assemblée annuelle de la Croix-Rouge.

« Maintenant que nous avons l'assurance de l'Agence canadienne du sang qu'elle va défrayer les coûts de ces projets dans le respect des échéanciers, nous sommes en mesure de poursuivre. »

L'un de ces projets prévoit l'informatisation du système sanguin afin de pouvoir retracer les donneurs.

Quant à l'implication à long terme de la Croix-Rouge, M. Lindores a déclaré qu'il faudrait attendre que les ministres de la Santé définissent le nouveau programme de gestion du sang qu'ils entendent instaurer.

« Nous ne sommes pas disposés à jouer un rôle à n'importe quel prix si les faiblesses du système actuel, avec lequel nous avons dû

composer pendant de nombreuses années, ne sont pas corrigées. »

D'autre part, M. Lindores a lancé un appel aux gouvernements pour qu'ils indemnisent les victimes de l'hépatite C contaminées par des produits sanguins, de la même façon qu'ils l'ont fait pour les victimes du virus du sida.

En 1989, le gouvernement fédéral avait offert 120 000 \$ à chaque personne qui avait contracté le virus du sida par des produits sanguins. Les provinces avaient ajouté à cette somme leur propre indemnisation.

Les ministres provinciaux de la Santé ont annoncé qu'ils n'indemniseront pas les victimes de l'hépatite C, bien que cette maladie puisse laisser de graves séquelles et même causer la mort.

« Nous pensons que cette décision est incorrecte et nous espérons qu'elle sera révisée, a dit M. Lindores. Je crois que les gouvernements, la Croix-Rouge et les autres devraient s'entendre à propos de l'hépatite C. »

Québec doit favoriser l'embauche de jeunes

Presse Canadienne
QUÉBEC

Maintenant que le Conseil du trésor a atteint et même dépassé son objectif de 2500 départs volontaires dans la fonction publique, ce qui lui permettra de sauver près de 500 millions \$ d'ici l'an 2000, il doit adopter d'autres mesures de départs assistés qui devront prévoir, cette fois, l'embauche de jeunes fonctionnaires et professionnels.

L'idée est lancée par les présidents du Syndicat de la fonction publique du Québec (SFPQ) et du Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ), Serge Roy et Robert Caron.

Le programme de départs assistés, lancé en mai dernier par le Conseil du trésor, a rempli ses promesses. Au 30 septembre, journée ultime pour profiter de l'offre, 2537 employés de l'État

avaient dit oui au gouvernement et s'engageaient à quitter leur emploi, le 1er octobre, moyennant le versement d'indemnités et le paiement de la totalité des congés de maladie non utilisés.

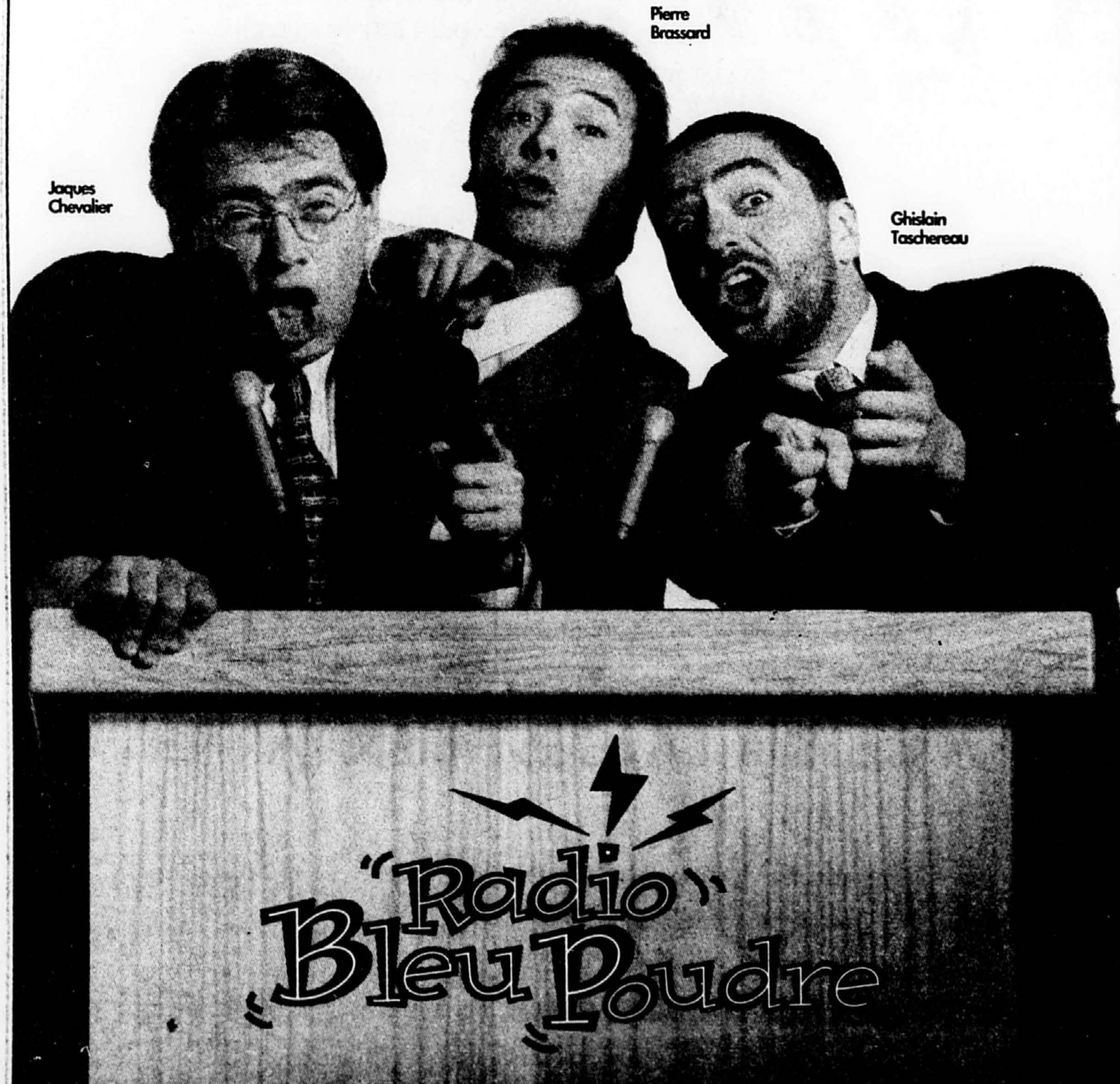
Au Conseil du trésor, la compilation des statistiques sur les personnes qui ont quitté la fonction publique n'est pas terminée. Toutefois, les données initiales recueillies auprès des 1743 premières personnes qui ont bénéficié du programme de départ assisté montre qu'il s'agit, dans près de 80 % des cas, d'employés de sexe masculin. Dans la fonction publique québécoise, le personnel masculin compose 55 % de la main-d'œuvre.

Toujours selon les données préliminaires du Conseil du trésor, 40 % des employés qui ont quitté appartiennent à la catégorie d'emploi fonctionnaire; 27 % sont des professionnels; 16 % des ouvriers; 10 % des cadres supérieurs.

MON CHOIX C'EST

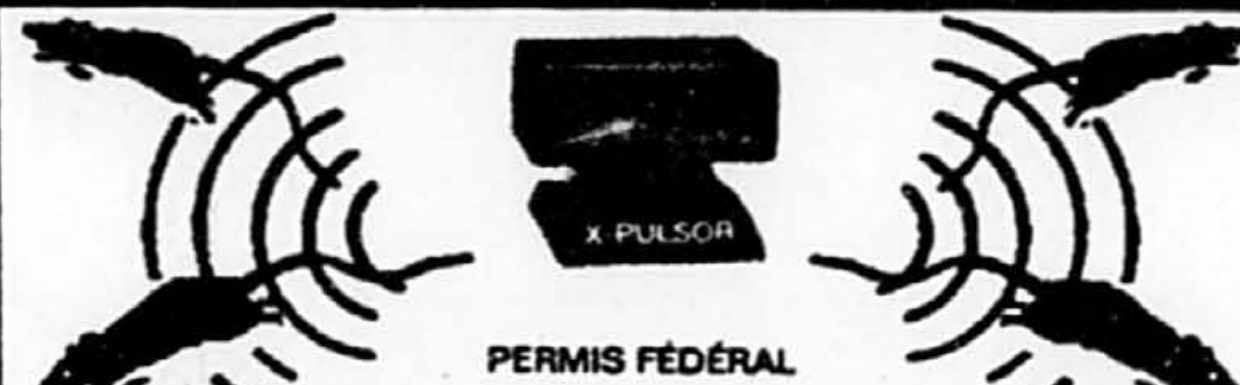


LA RADIO DANS LA RADIO



Du lundi au vendredi de midi à 13h

EXPULSEUR DE VERMINES



• DÉLOGE ET EXPULSE SANS LAISSER DE TRACES
• NON TOXIQUE, AUCUNE ODEUR NI CADAVRE
• Adieu contamination, pertes ou allergies
• Méthode discrète et durable
RECOMMANDÉ AVEC SATISFACTION DEPUIS 1991
CONFORT ET SANTÉ SANS RISQUES
CONTINENTAL SERVICES INTEGRÉS INC. (514) 332-7145 1 800 265-9145

Le Congrès juif canadien
Région du Québec
et la Fédération des Services
communautaires juifs de
Montréal

désirent adresser, au nom de tous les
membres de la communauté juive, leurs
plus sincères condoléances à
Mme Bourassa et à sa famille à l'occasion
du décès de l'ancien Premier ministre du
Québec Monsieur Robert Bourassa

Reisa Teitelbaum
Présidente
Congrès juif canadien
Région du Québec

Yoine Goldstein
Président
Fédération CJA

loto-québec

		résultats	
		GAGNANTS	LOTS
6/6	2	2 746 793,40 \$	
5/6+	7	140 419,00 \$	
5/6	298	2 638,70 \$	
4/6	18 769	80,30 \$	
3/6	368 995	10 \$	
Numéro complémentaire: 23		Ventes totales: 22 761 859 \$	
Prochain tirage: 96-10-09		Prochain gros lot (approx.): 2 100 000 \$	

		NUMÉRO: 260222	
Tirage du 96-10-06	2 7 10 16 17		
18 19 20 28 29			
31 32 34 41 43			
44 46 50 51 68			
Tirage du 96-10-06	3 4		
297 3146			
		NUMÉRO: 840256	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Le modalité d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Les maladies inflammatoires de l'intestin.
Seule la douleur est prévisible.



Fondation canadienne des
maladies inflammatoires
de l'intestin

Avec votre aide, nous trouverons
un traitement curatif.
1 800 461-4683

La Presse

VENDEZ
DE
TOUT

VENTE DE GARAGE

3 lignes d'annonces
3 jours consécutifs
pour seulement **16⁹⁹ \$**
+ taxes

(5,66\$ par ligne additionnelle) La rubrique "Vente de garage" ne s'adresse qu'aux particuliers et exclut les annonces concernant l'immobilier, les services, les véhicules motorisés et les animaux. Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut d'autre part se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première parution, mais une telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 3 jours de publication.

Appels interurbains sans frais: 1 800 361-5013

Des spécialistes de l'OTS auraient rendu de bons services

ERIC CLÉMENT

Même s'ils étaient membres de l'Ordre du temple solaire, les spécialistes en gestion et en marketing qui ont donné des cours aux employés d'entreprises privées québécoises au début des années 90 ont pu rendre de très bons services, assure un ex-adepte de l'OTS.

Dans son livre « Crois et Meurs », qui paraît cette semaine aux Éditions de la Paix, Hermann Delorme explique que de tels cours ont été dispensés à l'intérieur d'Hydro-Québec, mais aussi « de

compagnies comme la brasserie Molson du Canada ».

En entrevue téléphonique avec *La Presse*, hier, M. Delorme a expliqué que ces enseignements ont été faits à partir de 1991. « D'après

moi, les compagnies n'étaient pas au courant que ces gens-là étaient membres de l'OTS, dit-il. Si elles l'ont su, c'est après 1993. D'ex-membres donnent peut-être encore de tels cours. Mais il faut ajouter que ces spécialistes étaient très compétents et que tous les cours n'étaient pas esotériques. D'ailleurs, les contrats de ces gens-là étaient souvent renouvelés. »

Dans son livre, Hermann Delorme ajoute que ces éducateurs tempeliers avaient une réelle expertise et que les entreprises privées en ont « sûrement tiré d'importants

bénéfices ». « Nécessairement, les cours étaient teintés de ce que les gens de l'OTS vivaient à ce moment-là, dit-il. Il y avait quelque chose qui passait à travers leurs cours. Mais c'est toujours dans les extrêmes que ça devient mauvais. »

Et si ces gens-là ont essayé de rendre plus humaine la gestion interne des entreprises, cela leur a été bénéfique. »

Souhaitant qu'on ne vampirise pas l'influence qu'ont pu avoir des adeptes de la secte sur des entreprises privées québécoises, Hermann Delorme rappelle que son expe-

rience de trois ans au sein de l'OTS a eu, pour lui, une « valeur rédemptrice ».

De plus, il souligne dans son livre que, mis à part le gourou Luc Joubert, Jean-Pierre Vinet (cadre à Hydro-Québec) et sa compagne Pauline Lemonde, aucun membre de l'Académie de recherche et de la connaissance des hautes sciences (ARCHS), qui recrutait des membres dans le tissu économique du Québec, n'est décédé dans l'un ou l'autre des deux massacres de l'OTS.

Soignés pour le « syndrome de la guerre du Golfe »

Presse Canadienne

Les médecins des Forces canadiennes traitent présentement 55 vétérans de la guerre du Golfe pour différents maux, et la liste d'attente pour un rendez-vous à la clinique d'Ottawa s'étend jusqu'au mois de janvier. Voilà de quoi rendre les autorités médicales de la Défense perplexes quant à un possible syndrome de la guerre du Golfe.

« Nous recevons un nouveau patient toutes les une à deux semaines », raconte le colonel Ken Scott, le médecin chargé de la supervision de tous ces cas.

Plus tôt cette année, le ministère de la Défense avait établi à 37 le nombre de vétérans de la guerre du Golfe qui devaient être traités pour des problèmes de santé tels la dépression, les troubles du sommeil, l'urticaire, la fatigue, la diarrhée et autres maux. Depuis lors, le nombre de patients n'a cessé de croître, comme d'ailleurs les différents troubles de santé répertoriés.

« Nous voyons de plus en plus de cas d'asthme, raconte le colonel Scott. Au mois de novembre 1995, chez les premiers patients qui s'étaient présentés, nous avions établi 80 diagnostics. À la fin du mois de juillet, nous avions traité 49 patients, et le nombre de diagnostics s'établissait à 117. Tous ces patients avaient en commun d'avoir servi dans le Golfe, en Arabie saoudite ou au Koweït entre les mois d'août 1990 et d'avril 1991. »

Le Canada ne reconnaît pas officiellement le syndrome de la guerre du Golfe. À cet égard, les chercheurs ne sont toujours pas parvenus à cerner la cause de ces nombreux cas de maladies parmi les vétérans de cette guerre.

EN BREF

Un mort

■ Une personne est morte dans un accident de la route en fin de semaine au Québec. Le cadavre d'Urban Grenier, 42 ans, d'East Broughton, vraisemblablement mort durant la nuit, a été découvert en début d'après-midi hier, dans son véhicule, sur un terrain situé en marge de la route 267, près du lac Bolduc à Saint-Méthode, dans la région de Thetford-Mines. Selon la police, l'automobiliste a perdu la maîtrise de son véhicule dans une courbe. D'autre part, à Québec, un homme de 50 ans a perdu la vie hier soir, alors qu'il a vraisemblablement subi un arrêt cardiaque pendant qu'il était au volant de sa fourgonnette. Il a provoqué un spectaculaire accident, qui n'a pas fait de blessé grave.

Québec au palmarès

■ Les villes de Victoria, Vancouver, Québec et Toronto figurent parmi les 20 meilleures destinations dans le monde, selon un sondage réalisé par une revue spécialisée en tourisme. C'est la ville de Sydney, en Australie, qui a remporté la palme du neuvième sondage annuel du magazine *Condé Nast Traveler*. Cette ville a reçu le plus de points dans les trois catégories retenues par la revue : environnement-ambiance, plaisir-dynamisme et gens-amabilité. Singapore Airlines a été choisie la meilleure ligne aérienne au monde. Près de 35 000 lecteurs de *Traveler* ont participé au sondage.

Séisme

■ Un fort tremblement de terre s'est produit dimanche après-midi au large de l'île de Vancouver, mais ni victime ni dégâts n'ont été signalés, a déclaré le Centre d'alerte contre les tsunamis de Palmer, en Alaska. Le séisme, d'une magnitude de 6,0 sur l'échelle de Richter, avait son épicerie dans l'océan Pacifique, à environ 113 km au sud-ouest de Port Alice, sur la côte nord-ouest de l'île de Vancouver. Même si les séismes sont fréquents le long de la côte Ouest de l'Amérique du Nord, un séisme d'une magnitude comme celle enregistrée hier ne survient que quelques fois par siècle, a précisé un expert.

ANTIDÉMARREUR Gratuit!



« Et moi, qu'est-ce que je deviens? »

Chaque année, les propriétaires de véhicules récents de la région de Montréal sont la cible d'un nombre important de vols d'automobiles. Pour mieux les protéger, les Assurances générales des caisses Desjardins leur proposent une offre exceptionnelle.

Pour un temps limité, en choisissant l'assurance auto Desjardins, vous obtenez :

- un antidémarrreur «VidroPlus» **gratuit*** (valeur de 129,95 \$);

- un témoin lumineux **gratuit*** (valeur de 39,95 \$);

- le burinage **gratuit** des vitres de votre véhicule (valeur de 9,95 \$).

PLUS un rabais de 20% sur votre assurance vol auto, à la suite de l'installation d'un antidémarrreur et du burinage (une économie annuelle d'environ 45 \$, selon l'année et le modèle du véhicule).

Communiquez avec l'assurance en direct de Desjardins au

1 800 308-AUTO

Lundi au vendredi : 8 h à 20 h • Samedi : 8 h à 16 h

ou rencontrez un agent d'assurances à votre caisse.



Assurances générales
des caisses Desjardins

Une offre exclusive présentée
en collaboration avec

VITROPLUS
VITRES ET ACCESSOIRES D'AUTOS

* Pour les véhicules 1994 à 1997. Pour les autres véhicules (1993 et avant), l'antidémarrreur «VidroPlus» et le témoin lumineux (optionnel) sont offerts à 50% de rabais. Pour les résidents de l'extérieur de la région de Montréal, l'antidémarrreur et le témoin lumineux (optionnel) sont offerts à 50% de rabais. Les prix présentés n'incluent pas les taxes. L'installation est comprise. Consultez un agent d'assurances pour connaître votre admissibilité. Cette offre peut prendre fin sans préavis.



Desjardins pour s'aider soi-même



Quoi faire cette semaine

Adressez vos communiqués à:
 Rubrique Quoi faire
 La Presse
 7, rue St-Jacques
 Montréal H2Y 1K9

CONFÉRENCES

■ **François Mauriac et son temps**, par Hubert de Ravin, ce lundi 7 octobre à 13 h 30, à la salle Brébeuf, 5625, Decelles. Organisée par la Fondation culturelle Troisième âge Jean-de-Brébeuf. Coût : 5 \$. Rens. : 342-9342.

■ **Mon voyage à vélo en Australie**, par Hugo-Sébastien Aubert, ce lundi 7 octobre à 19 h, à la Maison des Cyclistes, 1251, rue Rachel Est. Organisée par Vélo Québec. Coût : 8 \$. Réservations nécessaires : 521-8356.

■ **Cézanne, sa vie, son œuvre**, par Nicole Gagné-Scebat, ce lundi 7 octobre à 19 h 15, au Centre Culturel de Pierrefonds, 13 850, boul. Gouin Ouest. Coût : 10 \$. Rens. : 342-0586.

■ **Mes premiers cent ans de design et d'architecture**, par Andrea Branzi, architecte italien, ce lundi 7 octobre à 19 h 30, au grand auditorium de l'Université de Montréal, salle Ernest-Cormier, 2900, Chemin de la Tour (métro Université-de-Montréal). Organisée par l'École de design de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal. Entrée libre. Rens. : 343-7454.

■ **Le sommet socio-économique, les enjeux à surveiller**, par Dominique Boisvert, ce lundi 7 octobre à 19 h 30, au 3565, rue Berri, suite 200. Organisée par le Carrefour Justice et Foi du Plateau Mont-Royal (métro Sherbrooke, sortie Est). Contribution volontaire. Rens. : 598-9211.

■ **L'humain à la rencontre du sacré**, par Louis Brilant, ce lundi 7 octobre à 20 h, au Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet (métro Beaudry). Coût : 12 \$ ou 30 \$ / la série de trois conférences. Rens. : 524-3561 poste 400.

■ **La souveraineté et la social-démocratie**, par Françoise David, le mardi 8 octobre à 12 h 30, au pavillon de la gestion de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), 315, rue Sainte-Catherine st, local R-M 160 (métro Berri-UQAM). Organisée par le Comité souverainiste de l'UQAM. Entrée libre. Rens. : 987-3000 poste 4041.

■ **L'évolution de la peinture moderne**, par Nicole Dubreuil-Blondin, le mardi 8 octobre à 19 h, à la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, 3755, rue Botrel. Entrée gratuite (aucun laissez-passer requis). Rens. : 872-2157.

■ **La confessionnalité scolaire dans un État laïc**, par Guy Côté, le mardi 8 octobre à 19 h 30, au 2065, Sherbrooke Ouest (métro Guy-Concorde). Coût : 5 \$. Organisée par le Grand Séminaire de Montréal. Rens. : 935-1169.

■ **Les coïncidences significatives**, par Germain Duchamp, le mardi 8 octobre à 19 h 30, à l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, 550, Mont-Royal Est, Salle E, entrée rue Berri, (métro Mont-Royal). Organisée par le Cercle C. G. Jung. Coût : 10 \$. Rens. : 522-0530.

■ **Le Groupe des Sept**, par Monique Lanthier, historienne, le mercredi 9 octobre à 13 h 30, à la bibliothèque nationale du Québec, 1700, rue Saint-Denis, salle Saint-Sulpice (métro Berri-UQAM). Organisée par la Société d'études et de conférences. Coût : 8 \$. Rens. : 252-3187.

■ **La tradition templière**, par Claude Benoit, le mercredi 9 octobre à 19 h 30, au 7400, boul. Saint-Laurent (métro De Castelnau). Organisée par le Centre d'information sur les nouvelles régions. Coût : 5 \$, 3 \$ (étudiant). Rens. : 32-9641.

■ **Berlioz et la peinture romantique**, par Madi Deleuze, le mercredi 9 octobre à 20 h, à l'auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de Côte-Sainte-Catherine (métro Université de Montréal). Organisée par l'Association culturelle X. Renaud. Coût : 7 \$, 4 \$ (étudiant). Rens. : 332-4126.

COURS, ATELIERS

■ **Curriculum vitae et techniques d'entrevue**. L'organisme Options non traditionnelles offre des ateliers gratuits pour la rédaction d'un curriculum vitae (C.V.) ce lundi 7 octobre et un autre sur les techniques d'entrevue le mardi 8 octobre, au 81, e Saint-Jean, à Longueuil. Rens. : 646-1030.

■ **Retour aux études universitaires**. L'Université de Montréal offre une soirée d'information et le retour aux études universitaires avec Fernand Boucher et Anne Bélanger, le mardi 8 octobre à 19 h, au Pavillon 3200, rue Jean-Brillant (métro Côte-des-Neiges). Entrée libre. Rens. : 3-6090.

■ **Club de tricot**. Le club de tricot *Les Tricophiles* offrira une rencontre le mercredi 9 octobre à 19 h au Centre des métiers d'arts en construction textile, 1751, rue Richardson, bureau 5530. Coût : 5 \$. Rens. : 721-8212, 933-3728.

■ **Articles faits d'objets recyclés**. Le Carrefour pulpaire Saint-Michel offre un atelier sur la fabrication d'articles de décoration faits à partir d'objets recyclés, tous les mercredis à 13 h 15, au 01, François-Perreault, à Ville Saint-Michel. Coût : 15 \$. Rens. : 722-1211.

■ **Recherche sur les cours et ateliers de croissance personnelle**. Les personnes qui ont entre 25 et 55 ans, habitent Montréal et ont suivi des cours et des ateliers de croissance personnelle depuis 1990 (minimum de 5 cours ou ateliers) peuvent contacter Louis Lepage ou Nicole Cartier à l'Université du Québec à Montréal pour participer à une recherche sur le sujet, au 345-6348. Anonymat et confidentialité assurés.

HORTICULTURE

■ **Plantes décoratives**. La Société d'horticulture d'écologie des Basses-Laurentides présente une conférence de Daniel Lamarre sur l'art d'aménager les intérieurs avec les plantes, le mardi 8 octobre à 19 h 30, à la Maison Lachaine, 37, rue Saint-Jacques à Saint-Thérèse. Coût : 3 \$. Rens. : 430-2252, 621-7511.

■ **Les fougères indigènes sauvages**. Les Amis du jardin botanique offrent une conférence donnée par Sylvain Lamoureux sur les fougères indigènes sauvages du Québec, le mercredi 9 octobre à 19 h, au complexe d'accueil du Jardin botanique, 01, Sherbrooke Est. Coût : 10 \$. Rens. : 72-1493.

■ **Les plantes d'intérieur**. La Société d'horticulture et d'écologie de Brossard offre une conférence de Lucille Prince sur les plantes d'intérieur, le mercredi 9 octobre à 19 h 30, au Centre George-

Henri Brossard, 3205, boul. Rome à Brossard. Coût : 3 \$. Rens. : 656-8476.

BÉNÉVOLAT

■ **Auprès d'une future mère**. L'organisme Parrainage civique de la banlieue Ouest demande une bénévole pour une future maman de Lachine pour prendre un rôle de mère auprès d'elle. Rens. : 631-9151.

■ **Auprès des toxicomanes**. Le Service bénévole de l'Est de Montréal demande une personne pour faire l'entretien ménager d'un centre pour toxicomane, deux jours par semaines de 10 h à 14 h. Près du métro Joliette. Rens. : 523-6599.

■ **Auprès des enfants**. Le Carrefour Famille, un projet de Cloverdale Multi-Ressources à Pierrefonds, requiert des bénévoles auprès d'enfants de 0 à 6 ans dans une garderie ou à domicile. Rens. : 683-1256.

■ **Auprès des handicapés**. Le Centre communautaire Radisson a besoin de personnes pouvant combler les postes suivants : aide à l'alimentation, accompagnement dans les activités régulières ou dans les sorties à l'extérieur du Centre, animation, etc. Rens. : 252-1671.

■ **Auprès des personnes âgées**. Le Centre Hospitalier Jacques-Viger pour personnes âgées a besoin de bénévoles pour les activités de loisirs, de

tobre à 13 h 30, au 5095, 9e avenue. Coût : 3 \$. Rens. : 525-3138.

■ **Métier non-traditionnel**. Options non-traditionnelles offre un stage en entreprise pour celles qui se dirigent vers un métier non-traditionnel, les mercredis 9 et jeudi 10 octobre. Rens. : 646-1030.

■ **L'éducation des enfants**. Le groupe de support pour mères de jeunes enfants du Centre Info-Femmes organise une rencontre qui a pour thème *Pourquoi refuse-t-il de m'obéir ?*, le jeudi 10 octobre à 13 h, au 2185, rue Des Ormeaux. Activité gratuite. Inscription nécessaire : 355-4529.

■ **Vie communautaire**. Le Centre d'éducation et d'action des femmes organise une conférence avec Françoise David sur son expérience en tant qu'organisatrice communautaire dans le Centre-Sud dans les années 70 et sur le mouvement féministe à cette même époque, le mercredi 9 octobre à 13 h 30. Entrée gratuite. Rens. : 524-5656, 524-3901.

■ **Se prendre en mains**. L'Association Parents uniques de Laval offre un programme sous forme d'ateliers, intitulé *Se sortir de la pauvreté* à partir du mercredi 6 novembre à 9 h. Activité gratuite. Rens. : 622-0524.

■ **Informations juridiques**. Concertation-Femmes offre des consultations juridiques gratuites données par deux stagiaires en droit, les lundis de 9 h à 15 h, mercredi de 9 h à 11 h et jeudi 13 h à 16 h, au Centre de loisirs l'Acadie, 2005, Victor

Medica, 5567, Bélanger Est. Réservation nécessaire : 255-6541.

GROUPES D'ENTRAIDE

■ **Devant une rupture**. Le centre d'écoute en droit matrimonial Re-Partir offre un service d'aide aux personnes qui font face à une séparation, un divorce ou à la violence. Une intervenante est aussi disponible au Palais de Justice de Longueuil à la salle 1.11D du lundi au jeudi de 9 h à 16 h. Rens. : 923-8274.

■ **La timidité**. L'Étincelle de l'Amitié convie le public à une conférence sur les symptômes de la timidité par Nicole Coutu Bolduc, psychothérapeute, le mercredi 9 octobre à 13 h, au 5090, ave. Lebrun (métro Honoré-Beaugrand). Entrée gratuite. Rens. : 351-6473.

■ **Audition en fixation de loyer**. Le Comité logement de la Petite Patrie offre une aide pour la préparation à l'audition en fixation de loyer devant la Régie du logement, le mercredi 9 octobre à 14 h, au 6747, Saint-Denis (métro Beaubien). Activité gratuite. Réservation nécessaire : 272-9006.

CULTUREL

■ **Activité littéraire**. Le groupe des Lundis littéraires organise une soirée où les participants-tes pourront lire leurs textes, ce lundi 7 octobre à 19 h, à La Licorne, 4559, Papineau. Coût : 3 \$. Rens. : 277-6231.

■ **Rencontre auteur-lecteurs**. La Société des écrivains canadiens de Montréal organise une rencontre avec Paul Chamberland, poète, le mardi 8 octobre à 19 h, au Gesù, salle d'Auteuil, 1200, rue Bleury (métro Place des Arts). Coût : 5 \$ (volontaire). Rens. : 667-8770, 667-1180.

■ **Et Vian ! dans la gueule**. Le Groupe théâtral Audubon présente un collage de textes de Boris Vian, le mardi 8 octobre à 20 h, à la maison de la culture Frontenac, 2550, rue Ontario Est (métro Frontenac). Laissez-passer nécessaire. Rens. : 872-7882.

■ **Groupe d'écriture**. Les Hyperboles, un groupe d'écriture de Longueuil, tiendra une réunion le mardi 8 octobre à 13 h 30, au 150, rue Grant, dans le Vieux-Longueuil. Coût : 2 \$. Rens. : 676-4734.

■ **Contes et légendes**. La 20taine, organisme pour 18-30 ans, offre une soirée de lecture de contes et légendes, le mercredi 9 octobre à 19 h 30, au 4677, rue Saint-Denis. Activité gratuite. Rens. : 845-6568.

BAZARS

■ **La Fondation de l'Héritage** tient une vente de vêtements, articles ménagers et livres tous les lundis à partir de 10 h à l'église Erskine and American, 3407, ave du Musée. Rens. : 849-3286.

■ **L'Association des Dames Auxiliaires de l'Hôpital de la Providence** tiendra son bazar annuel ce lundi 7 octobre de 9 h à 16 h, dans l'auditorium de l'hôpital, 11 844, Bois de Boulogne, Nouveau Bordeaux, Montréal. Rens. : 334-3120.

■ **Le Théâtre Atelier** organise un grand bazar pour financer ses activités le samedi 12 octobre, de 10 h à 17 h, aux Ateliers d'Éducation populaires, 4273, Drolet (métro Mont-Royal). Livres, jouets, bijoux, vêtements seront disponibles. Rens. : 273-3661.

■ **La paroisse Notre-Dame-de-Perpétuel-Secours** organise un marché aux puces le vendredi 11 octobre de 15 h à 21 h et le samedi 12 octobre de 9 h à 16 h, au 5959, Monk, à Ville Emard. Rens. : 761-0490, 362-8081.

RETRouvailles I

■ **École Saint-Joseph**. Les personnes qui ont déjà travaillé à l'école Saint-Joseph à Ville d'Anjou ou l'ont déjà fréquentée en tant qu'étudiants-tes sont invitées aux célébrations du 40e anniversaire de l'école, le mercredi 16 octobre de 17 h à 19 h, au 7725, ave Des Ormeaux, à Anjou. S.v.p. s'inscrire avant le 9 octobre. Rens. : 353-6741, ou télécopieur 351-8720.

■ **La Maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal**. À l'occasion de son 40e anniversaire de fondation, La Maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal invite tous les anciens élèves à un concert à l'Oratoire Saint-Joseph puis à un brunch au 4300, chemin Queen Mary à Montréal, le samedi 26 octobre, de 14 h à 21 h. Inscription nécessaire : 733-8216 #2561 (jour) ou 729-0243 (soir).

■ **École secondaire Joseph-François-Perreault**. À l'occasion du 30e anniversaire de l'école secondaire Joseph-François-Perreault une rencontre amicale est organisée dès 17 h le vendredi 1er novembre au 7450, rue François-Perreault à Montréal. Coût : 30 \$. Rens. : 596-4620 ou télécopieur 596-7340.

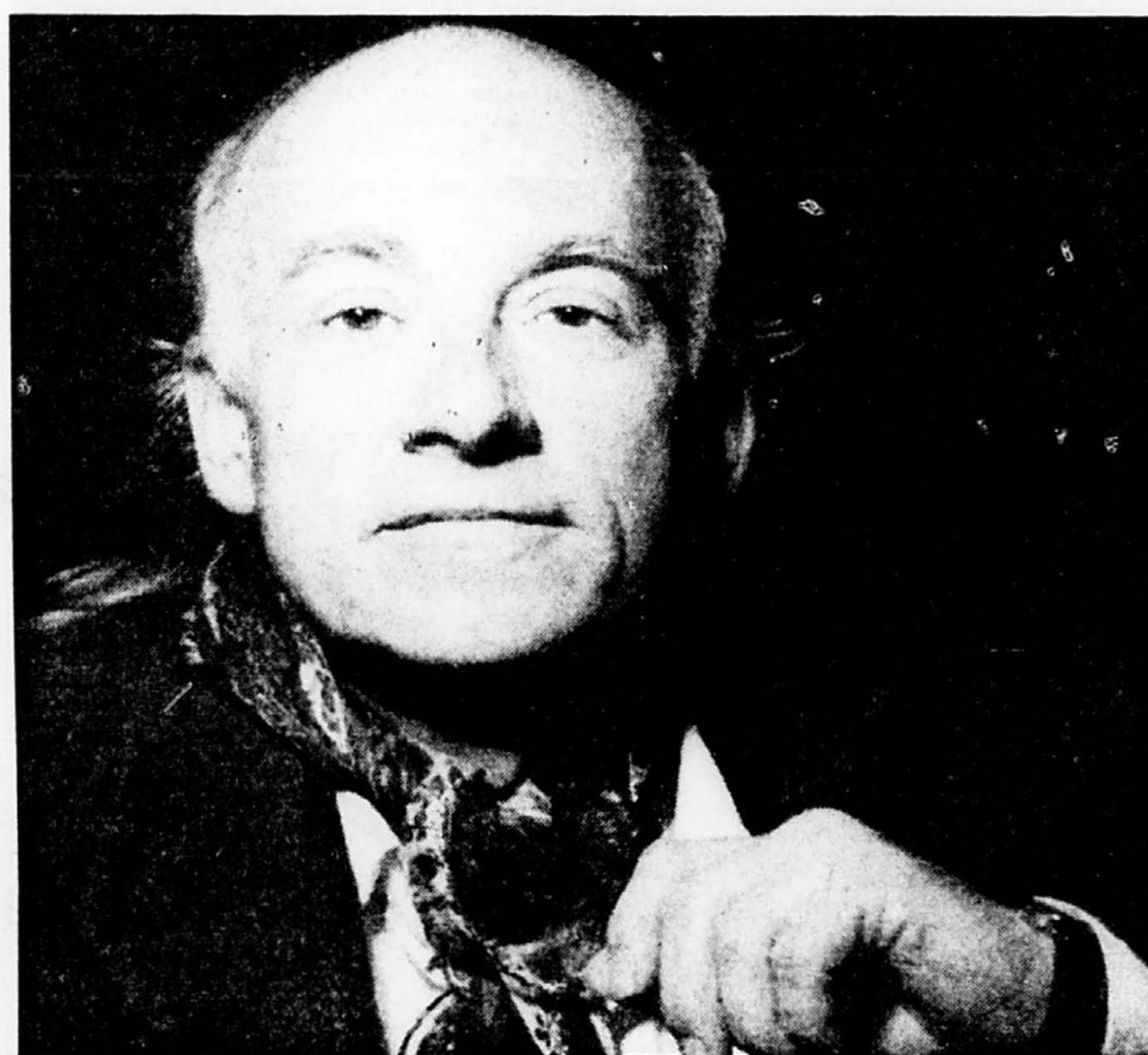
RETRouvailles II

■ **Tardif**. L'Association des Familles Tardif d'Amérique tiendra son assemblée générale annuelle le samedi 19 octobre à Mont Saint-Hilaire. La journée sera agrémentée de diverses activités reliées à la cueillette des pommes. Coût : 12 \$, demi-prix pour les enfants de 5 à 12 ans. Rens. : (514) 923-9924 et 727-6984.

■ **Gautreau, Gaudreau**. L'Association des familles Gautreau invite les personnes de ce patronyme et dérivés (Gaudreau, Goudreau, Goudreault) à son rassemblement annuel qui aura lieu les samedi 19 et dimanche 20 octobre à l'Hôtel Granby, 700 rue Principale, à Granby. Coût : 15 \$. Rens. : (514) 327-7186, (514) 321-0196, (514) 378-8406.

■ **Lacombe**. L'Association des Lacombe tiendra son assemblée générale samedi le 26 octobre à 10 h, aux Archives nationales, 1945, rue Mullins, Montréal. Les participants pourront également consulter les archives et les photographies. Les ancêtres des Lacombe proviennent du Périgord : la plus importante descendance est de Pierre Balan dit Lacombe. Il n'y a aucun frais pour cette réunion et il faut apporter son dîner. Rens. : 674-1378, 567-9546.

Recherche et textes :
 André Cloutier



La Société des écrivains canadiens de Montréal organise une rencontre avec Paul Chamberland, le 8 octobre, à 19 h, au Gesù, salle d'Auteuil.

pastorale et pour la boutique de cadeaux. Rens. : 842-7181 poste 339.

■ **Le Parrainage civique de l'Est de Montréal** a besoin de plusieurs parrains et marraines pour établir une relation d'aide et d'amitié auprès de plusieurs personnes vivant principalement dans les quartiers de l'Est de Montréal. Rens. : 255-1054.

■ **La communauté juive**. Les Services juifs d'information et de référence organisent une séance d'orientation pour les nouveaux bénévoles qui veulent joindre leur organisation, le mercredi 9 octobre à 9 h 30, au 5151, de la Côte-Sainte-Catherine. Les personnes intéressées doivent posséder une bonne connaissance des ressources communautaires juives. Rens. : 735-3541 poste 3380.

■ **Auprès de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer**. La Société Alzheimer de Laval est à la recherche de familles et de bénévoles intéressés à s'impliquer auprès des familles après une formation de 2 jours et demi. Rens. : 629-0966.

FEMMES

■ **Le stress**. Le Centre Info-Femmes tiendra un café-causerie sur le thème *Jusqu'où le stress peut-il nous mener ?*, ce lundi 7 octobre à 13 h 30, 2185, rue Des Ormeaux, Montréal. Réservation nécessaire : 355-4529.

■ **La cape cervicale**. Le Centre de santé des femmes tiendra une soirée d'information sur la cape cervicale comme moyen de contraception, le lundi 7 octobre à 19 h, au Centre, 16, boul. Saint-Joseph Est. Coût : contribution volontaire. Rens. : 842-8905.

■ **Les institutions financières**. Le Service aux femmes immigrantes du Centre des femmes de Montréal organise gratuitement une rencontre d'information pour les femmes des communautés culturelles portant sur les institutions financières, le mardi 8 octobre à 9 h 30, au 3585, rue Saint-Urbain. Rens. : 842-0814.

■ **Comment pardonner**. Le Centre Concertation-Femmes offre un café-rencontre intitulé *Pardonner pour le meilleur et pour le pire ?*, le mardi 8 octobre à 13 h 30, au 2005, Victor-Doré. Activité gratuite. Rens. : 336-3733.

■ **L'images des femmes**. Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal présente un dîner-causerie avec Mme Yannick Therrien sur l'image des femmes véhiculée dans la société, le mardi 8 octobre à 12 h, au 1022, boul. Saint-Joseph Est. On apporte son lunch. Activité gratuite. Rens. : 527-2295.

■ **La ménopause**. Le Centre de santé des femmes offre une rencontre sur la ménopause, le mercredi 9 octobre à 19 h, au 16, boul. Saint-Joseph Est. Deuxième d'une série de quatre ateliers. Coût : 10 \$. Rens. : 842-8905.

■ **Le jardin du cœur**. Le Carrefour des femmes de Rosemont tiendra un café-rencontre avec Lise Morin intitulé *Le jardin du cœur*, le mercredi 9 oc-

Doré. Rens. : 336-2733.

JEUNES

■ **Théâtre pour jeunes**. Le Théâtre Flamme de vie présente *Le Chef Lance L'eau à la rescousse*, du lundi 7 au vendredi 11 octobre à 19 h 30, au Théâtre de la Ville, 180, rue Gentilly Est, Longueuil. Coût : 4 \$. Rens. : 646-8252.

■ **Rencontre avec une athlète**. La bibliothèque Yves-Thériault de Sainte-Dorothée organise une rencontre avec Sylvie Fréchette, le mercredi 9 octobre à 19 h 30, au 670, Place Publique à Sainte-Dorothée, Laval. Entrée libre. Inscriptions : 978-6599.

■ **Tournoi de billard**. La Maison des jeunes de Pierrefonds organise un tournoi de billard le mercredi 9 octobre de 19 h à 21 h, au 4855, boul. des Sources, à Pierrefonds. Activité gratuite. Rens. : 683-4164.

■ **Les 20-30 ans de l'an 2000**. Le Relais Mont-Royal, église de jeunes adultes chrétiens de Montréal, présente une conférence de Stan Rougier, le jeudi 10 octobre à 19 h 30, 500, Ave. Mont-Royal Est. Entrée libre. Rens. : 528-7033.

SANTÉ

■ **La maniaque-dépression**. L'Association des dépressifs et des maniaque-dépressifs organise une conférence sur la maniaque-dépression par le Dr Gérard Cournoyer, le mardi 8 octobre à 19 h. Coût : 5 \$. Réservation nécessaire : 529-3081.

■ **La rétinopathie diabétique**. L'Amicale des diabétiques de l'Hôpital Notre-Dame propose une conférence du Dr Laurent Lamer sur la rétinopathie diabétique, le mardi 8 octobre à 19 h, au 1560, Sherbrooke Est. Entrée libre. Rens. : 523-8778.

■ **Journée sur la santé**. Le CLSC de Rivière-des-Prairies organise une journée d'information à l'attention des étudiants du Cégep Marie-Victorin, le mercredi 9 octobre entre 11 h et 14 h, au 7000, rue Marie-Victorin, Montréal. Rens. : 325-0150.

■ **Nutrition, santé et naturopathie**. Les Halles de la Gare présente une conférence de Lucie Courchesne sur la nutrition, la santé et la naturopathie, le mercredi 9 octobre à 13 h 30, au Halles de la Gare, Gare Centrale, 895, de la Gauchetière Ouest (métro Bonaventure). Entrée libre. Rens. : 259-1533.

■ **Régimes amaigrissants**. La bibliothèque de Brossard présente une conférence de Madeleine Forest sur les régimes amaigrissants, le mercredi 9 octobre à 19 h 30, au 3200, boul. Lapinière, Brossard. Entrée libre. Rens. : 923-7045.

■ **Journée nationale de dépistage de la dépression**. Les psychologues de Cogicor offrent une consultation gratuite de dépistage de la dépression, le jeudi 10 octobre, à la Clinique Domus

Le pape sera opéré demain

Agence France-Presse
ROME

Le pape Jean Paul II est arrivé hier soir à la polyclinique Gemelli, dans le nord de Rome, où il doit subir l'ablation de l'appendice demain.

Jean Paul doit être soumis à des examens et analyses aujourd'hui.

Le souverain pontife a été accueilli à son arrivée à la polyclinique par le président de la république italienne, Oscar Luigi Scalfaro.

Il a salué une foule de quelques centaines de personnes qui l'attendaient à l'extérieur de l'hôpital et dans le hall d'entrée de l'hôpital, dont une centaine de journalistes venus du monde entier. Les malades de l'hôpital s'étaient rassemblés aux fenêtres pour l'arrivée du pape.

Jean Paul II a traversé à pas lents le hall de l'établissement, protégé par un cordon de policiers et de carabinieri, jusqu'à l'ascenseur qui mène au dixième étage de l'aile droite du bâtiment où un appartement lui a été réservé.

Le chef de l'Église catholique, âgé de 76 ans, est hospitalisé pour la sixième fois. Il va subir, selon le Vatican, une appendicectomie présentée comme bénigne mais qui, compte tenu de son âge et de son passé médical, suscite des inquiétudes. Il devrait rester hospi-



PHOTO REUTERS

Le pape a demandé aux fidèles rassemblés sur la place Saint Pierre de prier pour lui.

talisé jusqu'au samedi 12 octobre, selon les médias italiens.

D'autre part, le pape a demandé aux fidèles rassemblés sur la place Saint Pierre de prier pour lui pendant l'opération qu'il doit subir demain.

Jean Paul II semblait assez éprouvé par une cérémonie de béatification qu'il a présidée pendant près de deux heures et demi devant plus de 30 000 pèlerins avant de réciter les prières de l'Angelus.

« Ce soir, a-t-il dit à l'issue des prières, je rentre à l'hôpital pour subir une intervention chirurgicale. En vous demandant de m'accompagner par votre prière, j'adresse une pensée cordiale à ceux qui sont hospitalisés, en sachant pouvoir compter sur leur solidarité spirituelle ».

Le pape venait de béatifier 13 paysans polonais catholiques-unites tués le 24 janvier 1874 par les troupes tzaristes.

Il tenait à présider cette cérémonie malgré son appendicite pour laquelle il doit être opéré.

Mais au cours de la cérémonie, il a montré des signes de fatigue et paraissait par moment être pris de douleurs. Il a toussé plusieurs fois. Sa main gauche tremblait fortement comme depuis quelque temps mais aussi sa main droite de temps en temps.

MISEZ JUSTE ET GAGNEZ!



LES NOUVEAUX MODÈLES 1997 SONT ARRIVÉS

Dans le cadre des célébrations de notre 45^e anniversaire, nous vous invitons à vous joindre à nous le mardi 8 octobre à compter de 19 heures pour le dévoilement des nouveaux et entièrement redessinés GRAND PRIX et TRANS SPORT 1997.

Réservez la soirée du 8 octobre à votre agenda personnel. Vous pourrez ainsi faire l'essai sur route de nos nouveaux Grand Prix ou Trans Sport et participer à notre concours pour le tirage d'un week-end au magnifique MANOIR RICHELIEU.



gohier
PONTIAC BUICK GMC INC

3333 rue Jarry à l'Est de St-Michel à Montréal
(514) 376-4220

Un cadeau original vous sera remis à votre arrivée.

Affaires et formation



Forfait Affaires

10 chambres et plus

- Chambres de catégorie supérieure incluant 1, 2 ou 3 repas
- Stationnement intérieur à titre gracieux
- Salle de réunion
- 2 pauses-café par jour
- Équipement audio-visuel de base
- Frais de service

Aussi disponible: animation pour groupe service de secrétariat

A partir de
57\$

par personne, en occ. double Taxes en sus



Manoir
Saint-Sauveur

246, Chemin du Lac Millière
Saint-Sauveur-des-Monts (Québec) Canada J0R 1R3
Tél. (514) 227-1811 Téléc. (514) 227-8512
www.qbc.clic.net/manoir/mss.html manoir@qbc.clic.net

Au coeur des Laurentides

1 800 361-0505

Nouveau: éligibilité aux Prêts et Bourses

CARRIÈRES DANS LE DOMAINE DU VOYAGE

Le Collège April-Fortier vous offre maintenant l'opportunité d'obtenir rapidement une attestation d'études collégiales.



Gisèle April-Fortier

- Éligibilité au service des Prêts et Bourses du ministère de l'Éducation.
- Formation hautement reconnue par le marché du travail.
- Un nouveau programme encore mieux adapté aux besoins actuels de l'industrie.
- Une équipe de formateurs recrutés parmi les professionnels du voyage et branchés sur les besoins de l'industrie.
- Cours intensifs et rapide.
- Processus d'inscription facile et rapide.
- Au service de l'industrie depuis 1979.

Collège April-Fortier

- En quelques mois, le collège April-Fortier vous permet d'acquies une excellente formation technique et une attestation d'études collégiales sanctionnée par le ministère de l'Éducation du Québec.
- Ce programme vous permet d'obtenir de l'aide financière du service des Prêts et Bourses du gouvernement du Québec.
- Fondé par des professionnels du voyage en 1979, le collège offre une formation hautement reconnue par l'industrie du voyage.
- C'est la plus importante école privée spécialisée dans le domaine du voyage au Québec.
- Le programme est divisé en 11 cours pour un total de 465 périodes. Vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel, le jour, le soir ou le samedi.

Service de placement

- Les conseillers du Collège April-Fortier pourront vous aider à vous orienter en fonction des besoins de l'industrie et selon vos expériences, votre âge, vos études et vos objectifs.
- Depuis 17 ans, le collège a permis à un très grand nombre d'étudiants de réussir dans le domaine du voyage; plusieurs d'entre eux occupent des postes-clés dans divers secteurs de l'industrie et font appel au collège pour combler leurs besoins en personnel.

Prochains cours

Les prochains cours de jour débutent le 16 octobre et le 14 janvier. Des cours du soir débutent le 15 octobre et le 13 janvier, et ceux du samedi, le 18 janvier.

Nous vous offrons aussi la possibilité de suivre le programme de jour en anglais à partir du 27 janvier.

Il est important de vous inscrire tôt si vous désirez vous prévaloir du programme de Prêts et Bourses.

Renseignements

Pour recevoir de la documentation ou prendre rendez-vous avec un conseiller:

521-1600 ou 878-1414.

Collège April-Fortier

801, rue Sherbrooke Est
Bureau 100
MONTREAL QC H2L 1K7
Station de Métro Sherbrooke (sortie Berri Est)

Plus vite, plus l'fun, par câble ou par téléphone !

Si vous attendez toujours la vague INTERNET, Vidéotron a vraiment réponse à tout, où que vous soyez et quels que soient vos besoins. Procurez-vous la trousse d'accès Internet. Vidéotron facile à installer, et profitez d'un service à la clientèle accessible sept jours sur sept, de 8 h à 23 h.

Bon surf!

Câble*
Accès ultra-rapide illimité
49⁹⁵\$/mois
(comprenant le modem câble)
* Là où la technologie le permet

Téléphone
Accès rapide illimité
26⁹⁵\$/mois
Option Découverte d'Internet
4⁹⁵\$ pour 5 heures par mois



Vidéotron

Vive le monde... libre!

<http://www.videotron.net>

281-6661 ou 1 888 281-6661

Cyberpresse

LUNDI

Courrier

MARDI

Silicon Valley

MERCREDI

Internet

JEUDI

Cédéroms, jeux

VENDREDI

Technologie

Bottins téléphoniques français et canadien gratuits



Bruno Guglielminetti

collaboration spéciale

J'ai perdu l'adresse du site Web qui permet d'interroger l'annuaire des abonnés du téléphone en France par l'Internet via le Minitel. Avez-vous la possibilité de retrouver ce service ?

Michel Baldo

Heureusement pour vous, je suis également un utilisateur de cet annuaire électronique français sur le Web. On peut d'ailleurs comparer ce site au service 11 français ou au service 411 chez nous. En inscrivant le nom de la personne que vous cherchez (plus quelques autres détails permettant de faciliter la recherche, comme la ville, l'arrondissement et le département) vous obtiendrez généralement un numéro de téléphone en quelques secondes. À condition, bien sûr,

que le numéro de téléphone de l'abonné ne soit pas confidentiel. Et le service est gratuit.

Si le Minitel vous intéresse, sachez que vous n'êtes pas véritablement branché au Minitel en passant par ce site. Le service qui nous est présenté est plutôt une passerelle entre le Web et le Minitel de France Télécom. Pour faire fonctionner leur site, les créateurs utilisent quatre terminaux Minitel vers lesquels sont envoyées les requêtes et les mêmes terminaux fournissent les résultats qui vous sont retournés. Fallait y penser.

On peut cependant accéder au service du Minitel par Internet. Mais je vous avertis tout de suite, préparez votre chèque parce que la note risque d'être salée. En visitant le site Minitel/Web, on est invité par France Télécom à tester gratuitement deux services, soit le répertoire des services et le service d'information de la société de télécommunication française. Ce ne sont pas ces services qui vous feront passer des nuits blanches devant votre ordinateur, mais ils sont par contre faciles d'utilisation : on télécharge l'émulateur Minitel, on installe le logiciel sur son PC ou son Mac et c'est parti.

Mais si on désire avoir accès à un des 20 000 autres services of-

ferts sur le grand réseau télématique français, alors là, il faut bien attacher sa tuque.

Il y a d'abord des frais d'inscription de 15 \$. Puis les frais d'utilisation : les utilisateurs sont facturés au temps d'utilisation, le coût à la minute dépend du service utilisé et les services français coûtent de 0,30 \$ à 2,25 \$ la minute pour les bases de données professionnelles. Et peu importe le temps d'utilisation, on doit payer un minimum de 15 \$ par mois. Alors avant de partir à la recherche d'information sur le Minitel, vérifiez donc d'abord sur le Web. De plus en plus de compagnies françaises font le saut vers l'Internet.

Et chez nous ?

Nous n'avons rien à envier à nos cousins en matière d'annuaire puisque nous aussi, nous avons notre bottin électronique pour le Canada. Depuis quelques mois, nous avons droit au service Annuaire téléphonique Canada 411. Une version en ligne et gratuite du bon vieux service 411, gracieuseté des compagnies de téléphones du pays. Avec ce service, on peut même trouver le code postal d'un être cher (et aussi celui d'une être moins cher...), partout au Canada (exception faite

des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan).

Annuaire électronique français sur le Web
<http://www.epita.fr/11>

MinitelWeb

<http://www.minitel.fr/index-fr.html>

Annuaire téléphonique Canada 411

<http://Canada411.sympatico.ca>

■■■

Quel est le facteur déterminant pour accéder le plus rapidement aux sites désirés : le modem ou le fournisseur de service ?

Des nouveaux internautes

Pour optimiser votre branchement à l'Internet, regardez d'abord du côté de votre modem. De nos jours, même si les ordinateurs sont encore en grande majorité reliés à Internet par des modems 14 400 bits par seconde (bps ; on dit aussi 14,4 Kbs), je vous invite à vous équiper d'un modem 28 800 bps au minimum. Et en passant, on offre depuis quelque temps le modem 33 600 bps avec les nouveaux ordinateurs multimédias. Si votre budget vous le permet, songez à une connexion par ligne RNIS. Ce type de branchement vous permettra, dans les meilleures conditions, de naviguer à une vitesse huit fois su-

périeure à votre modem 14 400 bps. Comme dit un monsieur à la télévision : « C'est un peu plus cher, mais c'est plus que du bonbon. » Le modem demeure votre premier point de contact avec l'embranchement de l'inforoute. Pour emprunter votre expression, c'est le facteur sur lequel vous avez un contrôle. Le reste de la chaîne ne dépend pas de vous, mais des autres composantes du réseau (votre fournisseur de service, les administrateurs des grands réseaux régionaux, nationaux et internationaux).

Si vous désirez faire parvenir une question ou un commentaire à Bruno Guglielminetti, voici ses coordonnées :

Courrier électronique :

bgug@Mlink.net

Télécopieur : (514) 285-6808

Adresse postale : Courrier Internet,
La Presse, 7 rue Saint-Jacques Ouest,
Montréal, Québec, H2Y 1K9



Le courrier est une collaboration de

Radio-Canada Internet

<http://www.src-mtl.com>

Le Comdex est en ville

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Dès demain, les gens d'affaires intéressés par l'informatique pourront se rincer l'œil en visitant le Comdex, la plus grande exposition-conférence informatique jamais tenue à Montréal.

C'est du moins ce qu'affirme le groupe américain Comdex qui a acheté l'an dernier le Salon canadien de l'Informatique/Bureautique, mieux connu sous le sigle SCIB. On attend pas moins de 200 exposants dont plus de la moitié viennent du Québec. Les entreprises présenteront leurs nouveautés et, comme dans tous les salons de ce type, on s'attend à plusieurs lancements de services et de produits. L'an dernier, la vedette du Salon était incontestablement Internet. Cette année encore, le grand réseau sera la superstar.

Les visiteurs, surtout des personnes responsables de l'implantation de l'informatique dans leur entreprise, des techniciens et autres spécialistes, pourront également assister à une série de conférences et de tables rondes sur les sujets de l'heure tels l'autoroute de l'information, les coûts réels et cachés de l'informatique, les logiciels à acheter, etc.

Le passage du SCIB vers Comdex ne s'est pas fait sans heurt. Di-

verses entreprises ont exprimé des réserves devant le changement. Louise d'Aragon, directrice du marketing pour services Internet de Vidéotron, s'est dite étonnée quand sa firme n'a pu renouveler la location du lieu occupé lors du SCIB l'an dernier.

Vidéotron était alors commanditaire officiel de la zone Internet. « Nous avions l'impression que les responsables du Comdex ne nous connaissaient pas et qu'ils préféreraient des entreprises nationales », déplore Mme D'Aragon. Depuis, cependant, les pendules ont apparemment été remises à l'heure, grâce notamment au travail de Steve Prahali, un Montréalais qui dirigeait le SCIB l'an dernier et s'occupe du Comdex cette année. De grandes entreprises aussi bien que de plus modestes figurent parmi la liste d'exposants.

Comdex est plus connu aux États-Unis qu'au Canada. En fait, on retrouve des expositions Softbank Comdex dans 120 pays. Celle de Las Vegas réunit 210 000 visiteurs dont 35 000 qui viennent de l'extérieur des États-Unis. Au Canada, chaque année, Comdex expose à Vancouver en janvier et à Toronto en juillet.

Site du Comdex
<http://www.comdex.com>

Bourassa a laissé peu de traces sur Internet

MARIE-ANDRÉE AMIOT

L'homme qui a marqué l'histoire d'une nation aura laissé peu de traces sur Internet. Aucun site en effet ne lui est consacré sur le World Wide Web, comme c'est d'ailleurs le cas de quantité de personnes qui ont participé à l'histoire avant qu'Internet ne devienne le mode de communication qu'on connaît maintenant.

Outre l'initiative d'un citoyen dévoué et de quelques dizaines de participants au sein de groupes de discussion, le décès de M. Bourassa n'aura pas fait la manchette. Mais pas son œuvre. Ici et là, on trouve des références aux grands projets qui ont marqué son passage en vie politique. Quelques sites sur l'histoire du Québec, provenant autant de sympathisants que d'adversaires en vie politique, en font également mention.

Commentaire d'un citoyen engagé intitulé « Merci Monsieur Bourassa »
<http://www.infini.net/samann/Bourassa.html>

Conçu par de jeunes étudiants en

ingénierie, ce site comprend des explications plutôt exhaustives sur des barrages hydroélectriques dont celui de la Baie James.

Projet de la Baie James
<http://arachnid.colgate.edu/jeffo/dams/jamesbay.html>

Sur le site du camp du Oui rédigé lors du référendum l'an dernier, on retrouve une page intitulée « Quelques fragments d'histoire pour mieux comprendre le Québec »
<http://198.168.84.30/fr/index.htm>

Lancement du livre « Gouverner le Québec », site commenté par Alliance Québec
<http://www.aq.qc.ca/oldface.html>

Groupes de discussions :

qc.politique
soc.culture.quebec
mtl.general
can.general
soc.culture.french
francom.opinions
sympatico.divers
sympatico.general
can.francais
qc.general
mtl.general

Un cellulaire plus « intelligent »

Une entreprise canadienne, JRC, vient de mettre sur le marché un téléphone cellulaire qui peut servir uniquement en fonction du temps d'antenne pour lequel il a été programmé, et qui fait la gérance des appels, en prévenant l'utilisateur du temps qui lui reste. « C'est sans doute l'un des plus beaux pas en avant dans le domaine de la téléphonie cellulaire », dit François Lorquet, directeur général du Centre cellulaire Charest, à Québec.

Les services traditionnels exigent généralement un abonnement d'au

moins 12 mois et, malgré différents forfaits, engendrent chaque mois une facture variant selon le nombre d'appels reçus ou effectués. En revanche, le « téléphone intelligent » de JRC fonctionne selon le principe de l'achat des minutes de communication à l'avance : 30 minutes (29,95 \$), 120 minutes (59,95 \$) ou 240 minutes (99,95 \$). Ces « banques » ne sont pas limitées par le temps, de sorte qu'un utilisateur peut les étaler sur plusieurs mois.

Nous achetons les bijoux

Nous évaluons et achetons les bijoux de familles ou de personnes depuis plus de 20 ans. Nous sommes réputés pour offrir le meilleur prix et payer sur-le-champ. Que vous ayez un seul bijou ou toute une collection à vendre, venez en discuter avec nous.

Thompson & Whetstone ltée
1117, rue Ste-Catherine O., bur. 900, Montréal 289-9761

Ne les laissez pas dans le noir!

Vous avez le don pour qu'ils s'en sortent.

1 800 463-2363

Association des dépressifs et des manico-dépressifs

CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

La Presse

Le quotidien des festivals d'été de Montréal vous invite à saisir sur le vif le Québec d'aujourd'hui, ses paysages et ses gens dans leur vie de tous les jours.



un album de famille



Date limite pour participer au concours :
le 11 octobre 1996 à 17 h

Les noms des gagnants seront publiés dans le prochain numéro de La Presse.



Vous pourriez être parmi les 23 gagnants qui se partageront une bourse totale de 75 000 \$, dont le prix spécial de La Presse pour la meilleure photo d'un festival de Montréal. Le gagnant recevra 3 000 \$ en comptant de La Presse et 1 500 \$ en matériel photographique de Minolta.



Pour le règlement du concours, appelez-nous au : (514) 985-6133 ou visitez notre site Internet : <http://regardsduquebec.videotron.net>



Vous pouvez présenter autant de photos que vous le désirez, aussi bien en couleurs qu'en noir et blanc. Il n'y a ni frais d'inscription, ni obligation d'achat.

Regards du Québec est une production de Projets photographiques urbains commanditée par Minolta en association avec La Presse, Le Soleil, The Gazette et Vidéotron, avec la collaboration de Carlab, Datachrome, Ivanhoe, Lithographie B+H, Les Papiers Graphiques Rolland, le Ritz-Carlton Kempinski Montréal, SITO Immobilier, Taxi L'Agence et le YMCA de Montréal, avec l'aide généreuse de Patrimoine canadien et d'Immigration Québec, et avec la participation spéciale du projet Reflets du Patrimoine de la Fondation CRB, et du Musée de la civilisation.

MINOLTA

une présentation de Télémedia dans le cadre de son 25^e anniversaire